

L'ACTION POPULAIRE

Forbes Sa Cr. Mgr C.
9 octobre 1919

~JUSTICE NOUS GUIDE~

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

VOL. XI. No 2.

L'ACTION POPULAIRE, JEUDI, 15 MARS 1923.

DEUX SOUS LE NUMERO

Le "Joliette" dans la Ligue Provinciale

Le club "Joliette" a fourni une saison intéressante l'an dernier, au dire de tous les amateurs de "base-ball" et chacun désirait ardemment le revoir à l'oeuvre au cours de l'année 1923.

La Direction du "Joliette", anxieuse de fournir la plus grande somme d'intérêt possible aux amateurs de notre région, a décidé, afin d'assurer au public des parties "sensationsnelles" d'entrer dans une ligue qui n'aurait d'égale en valeur, que celles des professionnels.

En cette ligue, ne sont admises que les équipes de première valeur. Tels sont : "St-Jean", dont le gérant Desjardins affirme avoir un club qui saura rappeler à la population de cette ville, les plus beaux jours sportifs qu'elle ait connus ; "Verdun", qui a promis au Dr Rhéaume, propriétaire de ce club de remporter le championnat ; "Métropole", dont la force nous est connue, pour avoir eu à combattre en lui l'an dernier, un sérieux adversaire, et dont le nom de ceux qu'il engagera pour augmenter ses forces, n'est pas encore rendu public ; "St-Henri" qui n'est rien moins que l'ex-syndicat St-Henri, l'an dernier de la Ligue de la Cité ; et enfin, le "Pointe St-Charles, qui n'est autre que le fameux "Crescent" de l'an dernier, alors faisant partie de la Ligue de la Cité.

Il n'y a donc que justice à avouer que le "Joliette" chaque dimanche, fera face à des équipes sérieuses, d'une force approximative ou même supérieure à celle du "Métropole" de l'an dernier, qui, l'on s'en souvient, donnait du fil à retordre à nos joueurs.

Pour faire partie de cette ligue régulière, il va de soi que la Direction du "Joliette" s'est imposée des dépenses considérables, beaucoup plus grandes que celles qu'occasionnaient les parties de l'an dernier. Aussi, va-t-il falloir que tous les amateurs assistent le plus régulièrement possible aux parties, et y invitent leurs amis ; car, sans un encouragement supérieur à celui de l'an dernier, les dépenses étant beaucoup plus considérables, le Club ne saurait subsister. La Direction a été satisfaite de l'assistance de l'an dernier, mais elle désire que le public assiste plus nombreux en proportion de la supériorité des joutes qui lui seront offertes cette année.

En conséquence, elle invite tous les amateurs à se rendre pour l'ouverture de la saison sur le terrain des courses de Joliette. Que chacun parmi ceux du dehors, organisent une petite excursion pour Joliette ; eux et leurs amis verront une joute comme ils n'en ont point vu encore, entre le "Métropole" et le "Joliette" qui ouvriront officiellement la saison 1923, le 29 avril prochain.

Le "Joliette" aura comme joueurs cette année : Greene, Burton, Papineau, Mantha, Sauvé, Laverrière, Taillefer, Mullen et Singher. Burton et Singher faisaient partie du "Montréal" professionnel l'an passé. Singher et Mullen ne font parti de notre équipe que depuis peu. Mullen mardi et Singher hier soir, alors qu'ils ont signé leur contrat ; avant ces dates, leur entrée dans les rangs du "Joliette" n'était que probable.

La Ligue Provinciale dont le "Joliette" fait partie, a pour président : M. Gaston Nolet ; vice-président : M. Georges Desjardins ; secrétaire-trésorier : M. J. M. Lebel. M. Joseph Dufresne, M. P. P. est patron honoraire de cette ligue, ainsi que MM. C. Trahan, maire, de St-Jean et J. A. A. Leclerc, maire de Verdun.

Des billets non transférables, seront en vente prochainement chez le secrétaire-trésorier du club "Joliette", M. A. A. Dionne, gérant de la Banque Nationale, Joliette. Ces billets valables pour la saison entière sont pour les seuls actionnaires de ce club. Nous annoncerons la date où ils seront mis en vente sur nos prochains numéros.

En terminant, il nous reste l'agréable devoir de féliciter les promoteurs du mouvement sportif qui a valu au "Joliette" d'entrer en lice avec la Ligue Provinciale, MM. Dr Gauthier et Oscar Landry, pharmacien de notre ville ont tout particulièrement pris une part active à la chose. Nous les en félicitons sincèrement, d'abord pour le bien qu'ils font par là à la jeunesse, en lui fournissant un amusement sain, et aussi à toute la population en attirant à Joliette nombre de visiteurs étrangers, ce qui contribuera à rendre notre petite ville plus populaire.

Aussi, est-ce de tout coeur que nous mettons notre feuille à la disposition du "Joliette" pour annoncer gratuitement, chaque semaine, la partie du dimanche suivant ; toute appréciation que la Direction du "Joliette" voudra publier au sujet d'un adversaire à rencontrer, aura libre entrée et place de choix dans nos colonnes. De plus, un rapport détaillé de chaque partie paraîtra le jeudi qui suivra une joute. Que tous ceux qui aiment le vrai "base-ball" fassent en sorte de ne pas manquer d'assister à une seule partie cet été. Si l'on désire un rapport détaillé des parties et une appréciation sur le jeu de chacun, qu'on ne manque pas de lire, à partir du 29 avril prochain, la "chronique sportive" de "L'Action Populaire".

CHRONIQUE MUNICIPALE

Etaient présents : M. le maire Ladouceur, les échevins Bacon, promaire, Goulet, Lancôt, Richard, Rainville, Desrochers, Barrette, Marion. L'échevin Benny fit son entrée quelques minutes après les débuts de la séance.

Après lecture, approbation des minutes par le Conseil et signature du maire et du secrétaire-trésorier, M. le secrétaire municipal donne lecture d'une lettre de M. Waldie, se rendant personnellement responsable du paiement de l'électricité de la compagnie Joliette Steel, jusqu'au 25 mars courant.

M. Rodolphe Blondin, artiste photographe, demande au Conseil de bien vouloir se rendre chez lui au goût et à l'heure qu'il lui plaira. A

l'occasion du centenaire de Joliette, il a l'intention de poser gratuitement tous les hommes d'affaires de la ville de Joliette, pour en faire un tableau commémoratif. Nous félicitons M. Blondin de cette bonne initiative et nous souhaitons que tous se montrent aussi dévoués à faire leur part, pour célébrer dignement le premier centenaire de la fondation de notre jolie petite ville.

Le Conseil avait demandé il y a quelques semaines, à la famille J. A. Martin si elle consentirait à vendre à la ville les plans et notes de feu M. J. A. Martin et à quel prix. M. René Martin, voyageur de commerce et fils du défunt, a répondu au nom de sa famille qu'après avoir consulté une personne experte en la matière, on leur a conseillé de charger \$400.00 pour ces notes et l'on mentionnait ce chiffre comme très minime comparé à la valeur des documents. M. le maire déclare que le montant demandé est certainement

ANNIVERSAIRE



Samedi, le 17 courant sera le 35ième anniversaire d'ordination sacerdotale de notre vénéré évêque, S. G. McGuillaume Forbes. "L'Action Populaire" se porte l'interprète de notre population pour souhaiter à notre Premier Pasteur une longue vie de fructueux épiscopat.

pas trop élevé, et que c'est avec la plus grande reconnaissance que le Conseil se rend à la demande de la famille Martin. C'est beaucoup plus que ce prix que le Conseil devrait offrir, à cause des inestimables services rendus par feu M. J. A. Martin à notre cité. Par ailleurs, vu que la ville a beaucoup à faire et qu'elle est très pauvre, elle ne peut que se rendre au désir de la famille Martin, ce qu'elle fait par son Conseil avec reconnaissance. Sur la proposition de M. Rainville secondé par M. Marion, les notes et documents de feu M. J. A. Martin arpenteur et géomètre de la cité sont achetés pour la somme de \$400.00.

M. Lucien Dugas avocat, se présente devant le Conseil et demande au nom de tous ceux qui possèdent des terrains sur la rue Marguerite-Bourgeois, et aussi au nom des propriétaires déjà construits en cet endroit, que la corporation fasse sur cette rue des canaux d'égouts, pour permettre aux propriétaires de louer convenablement leurs logis. Ceux qui habitent cette région paient des taxes aussi fortes qu'ailleurs semble-t-il et les bénéfices à retirer des loyers sont beaucoup moindres à cause de l'inconvénient plus haut mentionné.

Le Conseil admet l'urgence de l'installation de ces canaux d'égouts ; ce n'est pas un luxe, mais une nécessité ; cependant, la sempiternelle question du budget est toujours là ! Que peut faire le Conseil avec les finances qu'il possède ? C'est ce que lui dira le rapport de l'auditeur qui a vérifié les comptes de l'an dernier. D'ici là, le Conseil ne peut rien promettre ni décider des travaux en aucune manière.

M. l'avocat Guibault vient devant le Conseil au nom de la maison McArthur. Il y a 5 ans, une conduite d'eau de 5 pouces avait été accordée à cette compagnie pour ses besoins de manufacture de papier. Il y a quelques mois déjà, le Conseil, à cause de l'augmentation de dépense d'eau de notre ville a du retrancher cette conduite d'eau à la McArthur Co. La Co. McArthur est à s'entendre avec W. Copping et Cie pour voir à s'approvisionner d'eau. Cette compagnie va être obligée de pomper son eau. Pour cela, il lui faudra une pompe de 30 forces, qui coûtera \$30.00 par mois, pour for-

ce motrice, et les autres dépenses à encourir à part le coût d'achat qui serait d'environ \$3000 s'élèveraient à près de \$1,000 par année. En conséquence, vu que la corporation ne peut fournir l'eau requise à la Compagnie McArthur, M. Guibault demande qu'elle exempte au moins cette compagnie des taxes municipales en compensation des dépenses supplémentaires qu'elle sera forcée de faire.

Le Conseil croit qu'il ne peut légalement accorder cette demande ; il remet la question à une autre semaine, pour étude de la loi concernant la commutation des taxes. De son côté, la Compagnie McArthur devra faire une liste des obligations qu'elle s'engagera à observer vis-à-vis de la cité.

Les charretiers de Joliette ont envoyé une délégation devant le Conseil, le priant d'imposer une taxe de \$20.00 à tous ceux qui exercent ce métier dans Joliette, et une taxe de \$40.00 à ceux de l'extérieur qui viendront travailler dans notre ville, plus une taxe additionnelle de \$2.00 par cheval, que posséderait tout charretier. Le Conseil étudiera la question par l'entremise du secrétaire-trésorier, qui a déclaré qu'il faudra changer notablement certaines parties des demandes qui sont contre la Charte de notre cité. La question reviendra devant le Conseil mercredi prochain.

M. l'abbé Eugène Martin, vicaire à la cathédrale a demandé l'usage de la Salle du Marché pour les 24 et 25 avril. Accordé.

La séance est ensuite ajournée à mercredi prochain.

Un toit surchargé cède sous le poids

Lundi le 12, à 9 heures du soir, un bruit insolite d'une force considérable mettait sur le qui-vive, les paisibles citoyens avoisinants la rue Montcalm, de Joliette. La cause en fut bientôt connue lorsqu'on apprit que la toiture du garage Read, renfermant une quantité considérable d'automobiles Ford et autres, venait de s'effondrer sous le poids extraordinaire de neige accumulée au cours de la dernière tempête.

Les rumeurs les plus diverses circulent ; les uns prétendaient que la plupart des machines étaient considérablement endommagées, d'autres, seulement quelques-unes. Ces derniers surtout avaient de justes renseignements, quoi qu'inexactes. La couverture du garage ayant faibli du centre seulement, il est à peine une machine Ford qui ait subi un dommage appréciable ; deux autres ont aussi essuyé quelques dommages, mais pour moins de \$50.00.

Il y a la toiture qui est une perte quasi totale, car il faudra la refaire en neuf, de sorte que tout considéré, de part et d'autre, il semble que les dommages s'élèveront au plus à \$1,500, ce qui est un montant raisonnable, sans doute, mais superficiel comparé à la valeur des machines enfermées dans ce garage, qui se chiffre à plusieurs milliers de dollars.

Soirée récréative

—Que personne n'oublie que le 22 mars prochain, conséquemment jeudi de la semaine prochaine, les jeunes actrices amateurs de la paroisse St-Pierre donneront une séance dramatique et musicale. Tous connaissent avec quel succès elles ont paru sur la scène les années passées, et elles se préparent nous assure-t-on à battre tous les records de leur passé.

Les amateurs de théâtre sont donc assurés de voir quelque chose de bien tout en participant à une bonne oeuvre, car cette séance est au profit de l'église Saint-Pierre. Les meilleurs artistes en chant et musique de cette ville, ont promis leur concours pour cette soirée.

SOIRÉE DU TROIS AVRIL

Nous croyons nous rendre au désir du public en donnant quelques détails sur la magnifique soirée qui s'annonce pour le 3 avril prochain. Chacun se rappelle sans doute que "Les Vivacités du capitaine Tie" sera une comédie mixte en trois actes, que ceux qui figureront au programme ne sont autres que la troupe "Madeleine de la Victoire" de Montréal. Nous donnons ci-dessous, une partie du programme.

PERSONNAGES.

Horace Tie, capitaine de cavalerie
M. L. Ladouceur
Célestin, magistrat . . . A. Marcotte
Bernard, domestique du capitaine . . . E. Desjardins.
Un invité
Baptiste, domestique de Mme Guy Robert . . . J. P. Ducharme
Mme De Guy Robert
Mlle I. Lévesque
Lucille, sa nièce, Mlle A. Lemieux
Directeur artistique
M. Léo. Ladouceur
Il y aura aussi d'autre figurants, dont les noms nous manquent. La semaine prochaine, nous publierons d'autres notes explicatives au sujet de cette soirée.

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE JOLIETTE.



La Corporation de la Cité de Joliette

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné par le maire et le secrétaire-trésorier de la cité de Joliette, que le conseil de la cité de Joliette à sa session générale et régulière du sept mars mil neuf cent vingt trois, a adopté un règlement intitulé : REGLEMENT No 345 CONCERNANT LA VENDE DE L'ELECTRICITE POUR FINS D'ECLAIRAGE ET POUR FINS DE CHAUFFAGE OU AUTRES FINS DOMESTIQUES, et que le dit règlement est maintenant déposé au bureau de la corporation de la cité de Joliette, où toute personne intéressée pourra en prendre communication.

Donné à Joliette ce douze mars mil neuf cent vingt trois.

(Signé) J. E. Ladouceur, maire

(Signé) A. L. Marsolais, Secrétaire-trésorier.

Vraie copie :

(Signé) J. E. Ladouceur, maire

(Signé) A. L. Marsolais, Secrétaire-trésorier.

Feu M. Ed Beaudry

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Edouard Beaudry, époux de feu Rose Délima Beaudry, de Joliette, décédé à l'Hôpital St-Eusèbe de Joliette, le 7 mars 1923, à l'âge de 78 ans et 6 mois. Le défunt laisse pour le pleurer, quatre fils : Pitr, Hector, Edouard Beaudry, de Joliette, Albert Beaudry, de Shawinigan Falls ; deux filles : Mme Arthur Maril, de Montréal et Mme Jos. Carrières, de Joliette, ainsi que nombre de petits enfants.

Les funérailles ont eu lieu vendredi dernier à 8 heures, à l'Hôpital St-Eusèbe de Joliette, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs du corps étaient : MM. Jos. Laurin, Jos. Lord, M. d'Éric Froment et Jos. Jetté, de Joliette.

A la famille en deuil nous présentons nos sincères sympathies.

LA CRÉDULITÉ

Certains esprits forts se moquent des catholiques qui croient au miracle. Ils n'admettent pas que Dieu, par l'intermédiaire de ses Saints puisse accorder aux humains des faveurs spéciales d'un caractère extraordinaire et particulièrement impressionnant.

Le miracle a été, depuis longtemps, l'objet des sarcasmes de ces incrédules qui ne croient, ils le prétendent, qu'à la raison pure et aux choses qu'ils voient et comprennent.

Cependant, c'est généralement parmi ces gens que se recrute l'armée des dupes qui font des auréoles de gloire au premier farceur venu de n'importe où, pourvu que ce soit de loin, qui se met en frais d'exploiter la naïveté publique.

UN PHENOMENE.

Voici en quels termes un grand journal de Boston commence un long article sur le pharmacien français Coué, venu en Amérique guérir toutes les maladies par l'auto-suggestion :

"Depuis le moment où l'obscur petit pharmacien, Emile Coué, devenu depuis un personnage de renommée mondiale par la vulgarisation de l'auto-suggestion, est descendu du convoi de New-York à Back Bay, de bonne heure, hier matin, jusqu'au moment où il salua la foule en souriant, au Tremont Temple, il n'y eut guère de moment dans la journée, prise par les entrevues, les discours et les visites, où il ne fut pas assiéé par une foule pitoyable d'invalides et d'infirmités, qui le suppliaient de les guérir par un miracle, qui suppliaient pour avoir la permission de toucher au moins la queue de son habit".

Et voilà !

Ce petit pharmacien inconnu jusqu'au moment de venir en Amérique attirait à lui tous les malheureux, les malades et souffreteux qui espéraient être guéris d'une façon surnaturelle ; les journaux avaient dépêché à sa réception, une armée de reporters et de photographes pour donner à leurs lecteurs les détails les plus minutieux sur sa physionomie, ses habitudes, la coupe de ses habits, la peinture de ses souliers et la forme de son étui à cigarettes.

UN DEMI DIEU.

Les grands maréchaux français qui sont venus en Amérique, le Tigre qui a fait le voyage, Cécile Sorel, beauté sur le retour, n'ont jamais soulevé autant d'enthousiasme ni attiré autant de monde. C'est que ces personnages sont des mortels bien ordinaires, qui ont fait des choses surprenantes, si l'on veut, mais qui n'ont rien de surnaturel.

Tandis que M. Coué, c'est autre chose.

Il guérit de tous maux et de toutes infirmités ; il suffit de croire.

Les journaux américains ne craignent pas de mentionner le nom de miracle, pour qualifier ses cures merveilleuses ; mais ils ajoutent qu'à Boston, la troupe des malheureux qui sont venus demander leur guérison ont été impitoyablement repoussés ; tout le temps du "célèbre homme" était pris par les journalistes, les photographes et les gens de publicité.

La mission de ce "guérisseur", dirigée par un "manager" habile, se trouve singulièrement rapetissée par cette admission des journaux ; et il semble que le premier soin de M. Coué eut été d'"auto-suggestionner" son "manager", de laisser venir à lui ceux qui avaient le plus besoin de ses services.

CES INCREDULES.

Mais ces gens qui nient le miracle catholique, qui refusent d'incliner leur esprit orgueilleux devant la toute-puissance divine manifestée de temps en temps dans les sanctuaires préférés dédiés à ses serviteurs, ont une "foi robuste" dans ces grands voyageurs qui viennent exposer des théories nouvelles ou renouvelées, et empêcher les gros sous des gogos.

S'il est permis de comparer une petite à une grande chose, on peut dire la même chose d'un certain "Mysteria", vaudeville quelconque, qui prétendait répondre à toutes les questions qu'on voudrait bien lui poser, sur le passé, le présent et l'avenir, surtout l'avenir. Ces questions, il suffisait de les écrire sur un papier et de les faire brûler, le "devin" faisait le reste ; mais, ses réponses étaient de celles que tout le monde peut faire sans se compromettre.

Cependant, il y a des gens qui sont allés le consulter tous les soirs, dans l'espérance que l'une ou l'autre de leurs questions recevrait une réponse.

La crédulité des gens est extraordinaire dans ces sortes de choses. Si on les accuse de superstition, ils protestent, ils s'indignent. Mais, ils courent vite donner leur argent et leur temps au premier prétendu "devin" qui voudra l'accepter pour leur lever un coin du voile que leur cache l'avenir.

Et moins on est religieux, plus on est superstitieux. La religion, la foi éclairée et raisonnée sont les plus puissants ennemis de la superstition et de la crédulité.

Croire au miracle, ce n'est pas une preuve de faiblesse intellectuelle car c'est croire à la toute-puissance de Dieu qui se manifeste d'une façon spéciale et frappante. De plus, ces manifestations de la puissance et de la bonté de Dieu sont plutôt rares et elles ne se font jamais pour le gain de certains individus ou l'amusement des badauds.

Les hommes de foi ne se laissent tromper ni par les réclames, ni par les apparences ; les seuls crédules sont les incrédules.

J.-Albert FOISY.

—Le 12 courant, à 2.15 heures p. m., appel téléphonique de la brigade des pompiers chez M. Stanislas Chaussé, 158 Manseau, pour commencement d'incendie causé par un tuyau surchauffé. Il n'y a pas eu de dommages.

—Le 10 courant, à 1.45 heures p. m., une alarme à l'avertisseur 125 appelait les pompiers chez M. McGown, rue Manseau pour feu de cheminée. Les pompiers en un clin d'oeil eurent raison des flammes, qui n'ont causé aucun dommage.

Les enfants pleurent pour le

CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le **CASTORIA** porte toujours la Signature de

Chas. H. Fletcher
En Usage Depuis plus de 30 Ans.
THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Petite Revue

L'Église catholique aux États-Unis.

Depuis six mois, il a suffi de suivre un peu les quotidiens de la République voisine et même ceux de Québec, pour constater à combien d'embûches l'Église catholique a dû faire face pour empêcher qu'on l'atteigne dans les parties vitales de son organisation ! Depuis quelques jours pourtant, les nouvelles les plus consolantes nous viennent de partout. Au Texas, la Législature, par un vote de 72 à 54 a donné le coup de mort au Bill Baker dirigé contre les écoles paroissiales. Le Sénat, a fait subir le même sort au Bill Clark qui réclamait l'enseignement de la Bible sous la direction de l'État, dans les écoles paroissiales comme dans les écoles publiques.

En Ohio, une série de bills dirigés contre l'Église catholique a vu la défaite du premier qui fut présenté.

Dans l'État de Michigan, la Cour Suprême de l'État vient de décider que 59,648 signatures recueillies par James Hamilton et ses amis, dans le but de faire paraître aux élections du printemps prochain un référendum sur l'abolition des écoles paroissiales, étaient de nulle valeur, parce qu'elles avaient été obtenues avant l'élection de novembre. Par suite de cette décision, les écoles paroissiales du Michigan se trouvent hors de danger jusqu'en 1924.

Dans l'Orégon, un mouvement anti-fanatique vient de se manifester. Un bill pour taxer les institutions de charité était à l'étude depuis quelques jours, quand le proposeur de ce bill, M. Keeney, déclara publiquement que son but était de

rappeler l'Hôpital Catholique de la Merci, d'Eugène, Michigan. Le Sénat décida de remettre indéfiniment la discussion du Bill, ce qui équivaut à un rejet.

Dans le Rhode-Island, un amendement a été préparé à la loi Peck, et présenté à la législature, lequel pourvoit que les Commissions scolaires approuveront les écoles privées lorsque l'enseignement de la langue anglaise dans ces écoles sera équivalent à l'enseignement donné dans les écoles publiques et reconnait aux écoles privées le droit d'enseigner une langue étrangère ou une matière qui n'est pas inscrite au programme des écoles publiques. Cet amendement, d'après de bonnes informations, a toute chance d'être adopté. Dans le Connecticut, un projet de loi décrétant que le médium d'instruction et d'administration dans toutes les écoles de l'État, tant publiques que privées, devra être la langue anglaise et n'autorisant l'enseignement d'une langue étrangère qu'après le sixième grade, sera bientôt contesté devant le comité d'Éducation par un groupe nombreux d'Américains, et de Franco-Américains ; il paraît assuré qu'ils auront gain de cause.

Enfin dans les Wyoming, un bill a été récemment présenté à la législature, donnant au surintendant de l'instruction publique de l'État, la même autorité sur les écoles paroissiales que sur les écoles publiques. Mais on espère que le mouvement en faveur de la liberté de l'éducation qui commence à prendre corps dans les États, même les plus fanatiques, sauvera les écoles paroissiales de Wyoming.

Propagande d'Outre-Rhin.

Il semble évident que plus que jamais, le traité de Versailles subit aujourd'hui, un assaut passionné de la part des officiers de propagande établis outre-Rhin, et qui disposent de succursales dans le monde entier. Ce redoublement d'attaques est motivé par l'occupation de la Rhur, dont on ne saurait loyalement contester, quel qu'opinion que l'on ait à l'égard sur l'opportunité et l'efficacité de ces opérations, qu'elles soient effectuées en stricte exécution du traité, étant donné les "manquements" répétés de l'Allemagne.

Nous n'aurons pas la naïveté de prétendre que le traité de Versailles échappe à toute critique. Nulle œuvre humaine n'y échappe, car il n'y en a pas de parfaite, surtout lorsque, par cette œuvre, il faut apporter une solution à des problèmes dont il semble bien, hélas, que l'ampleur doit longtemps encore, dépasser les forces limitées de la race humaine. Ce n'est pas en vain que pendant quatre années, les uns pour satisfai-

re une ambition criminelle, d'autres en vertu d'une docilité coupable aux ordres des premiers, ou encore pour résister à l'agression dont ils étaient victimes, se sont épuisés dans un effort tenace de destruction ; aujourd'hui, lorsqu'il faut reconstruire, l'humanité semble écrasée par la grande tâche.

Au reste, si l'on peut critiquer le traité de Versailles, la France n'est pas la dernière qui ait quelque droit de le faire ; comment oublier en effet, que plus de quatre années après la fin des hostilités, elle soit encore à lutter pour acquiescer les justes réparations qui lui sont nécessaires ? Car non seulement les réparations ne sont pas régulièrement payées, mais on cherche toujours la solution du capital problème.

Certes, la mauvaise volonté du gouvernement du Reich rend cette solution particulièrement difficile. Mais le traité n'eût-il pas dû prévoir le cas où, cette mauvaise volonté se manifestant, la France et la Belgique, les plus éprouvées par la guerre, devraient quand même toucher ce qui leur est dû, ce qui leur est indispensable pour vivre, sans être amenées à s'efforcer d'obtenir satisfaction par leurs seuls moyens. M. Clémenceau lui-même n'a pu cacher combien la paix avait apporté de déceptions à son vieux cœur français.

Lorsque certaine presse critique le traité de Versailles, elle oublie volontiers, pour les besoins de la cause, que dans sa partie essentielle, ce traité, en dépit de ses défauts, a été un puissant instrument de justice et de liberté, tel qu'on en a jamais connu.

La paix instable née de la guerre mondiale devrait continuellement s'améliorer, même en faveur des vaincus, pourvu que ces agresseurs fissent preuve de bonne volonté, au lieu de s'obstiner dans leur attitude présente. En agissant ainsi, ils serviraient toute la justice, leur intérêt national bien compris... Le comprendront-ils bientôt ? Cela semble être des plus probables.

Les Souverains Anglais au Vatican.

Depuis le règne de Henri VIII, qui marqua la séparation complète du royaume d'Angleterre d'avec l'Église catholique romaine, au point de vue de relations internationales, jamais un souverain Anglais, au cours de ses visites aux souverains d'Italie, ne s'était donné la peine de se rendre au Vatican. La haine du fondateur du Protestantisme pour la Papauté s'était sans doute éliminée au cours des siècles, dans le cœur de ses descendants ; cependant, à sa place avait succédé une indifférence voisine du mépris pour le catholicisme, indifférence entretenue avec tout le soin que l'on sait par les ministres du protestantisme, souvent plus ignorants que coupables. Cependant, l'Angleterre entière revient lentement au catholicisme, comme devront y revenir tous les autres pays lorsqu'après avoir inutilement tenté d'autres voies, il reconnaitront qu'en la foi catholique seule, est la lumière qui peut guider les peuples sur la route du devoir et de l'harmonie.

Pour la première fois dans l'histoire, le souverain Anglais sera vu au Vatican. Leurs majestés visiteront également les champs de bataille de l'Italie et les cimetières où reposent les restes des combattants anglais.

Les juifs ferment les églises en Russie.

La Russie rouge persécute les prêtres catholiques. Tel est la nouvelle venue il y a peu de jours, par dépêche de Moscou, aux journalistes. Le métropolite de la Russie et dix-sept prêtres, seront prochainement jugés par un tribunal bolchéviste. L'Église catholique française de Petrograd qui était la seule restée ouverte jusqu'ici vient d'être fermée à son tour. Cette menée contre le catholicisme serait l'œuvre des Juifs de Russie.

A nous, les possesseurs d'un pays ou nous sommes libres de pratiquer la foi des ancêtres, de prier pour ces malheureux prêtres et chrétiens maltraités. La prière est un facteur puissant auprès de Dieu ; c'est même l'unique moyen donné à l'homme pour atteindre le maître de l'univers. Songeons un peu au malheureux peuple de Russie, miné par la guerre intestine, prions pour que Dieu lui laisse ses prêtres et fasse revivre ses églises.

Troisième centenaire de S. François de Sales.

Un triduum solennel a été célébré à Ancey, les 26, 27 et 28 décembre, à l'occasion du 31ème centenaire de la mort de Saint-François de Sales, canonisé par le Pape Pie XI. Les fêtes organisées par Mgr Du-nois de Villers, évêque d'Ancey, ont été présidées par Mgr Castellen, archevêque de Chambéry, Mgr Besson, évêque de Lausanne et de Genève, Mgr Marnier, évêque de Belley, Mgr Caillot, évêque de Grenoble.

Le 26 décembre, Mgr Esseiva, prévôt de la collégiale de Fribourg, a célébré la messe de pèlerinage des confréries des Enfants de Marie. A quatre heures, a eu lieu le pèlerinage des enfants de la ville ; le soir, à l'exercice solennel du triduum, Mgr Esseiva a prononcé un sermon.

Le 27, fut la journée des pèlerinages des communautés religieuses ; le 28, la messe de communauté a été dite par Mgr Besson et suivie d'un pèlerinage des mères de famille. La messe pontificale dite par Mgr Castellen et suivie du pèlerinage des évêques, termina les cérémonies en l'honneur du saint à son tombeau même, au monastère de la Visitation d'Ancey.

A Lyon, les cérémonies en l'honneur de St-François de Sales ont eu lieu le 28 décembre, à la cathédrale, sous la présidence de Son Eminence le cardinal Maurin et à l'église St-François.

Le même jour, à Paris en l'église Saint-Sulpice, a eu lieu, l'après-midi, une cérémonie présidée par Mgr Chaptal et à laquelle assistaient les députés de la Savoie, MM. Crollard, Bertholoni, et Trappionnier. Le panégyrique de St-François de Sales a été prononcé par le chanoine Coubé.

Il est consolant de voir avec quelle solennité l'Église se plaît à honorer ses saints. Rien de suggestif pour augmenter l'ardeur au service de Dieu comme les solennités dédiées à ceux qui ont le mieux servi le Seigneur.

BERTHIER

LA SAINT-THOMAS AU COLLEGE.

Pour faire honneur à une pieuse et louable coutume, les élèves de la classe de commerce IIème année ont fêté leur glorieux patron. L'éclat de cette fête a été rehaussé par les cérémonies qui eurent lieu en l'honneur de saint Joseph, dont la journée du "Culte perpétuel" coïncidait avec l'anniversaire de saint Thomas pour notre maison.

Toute la journée il y eut des élèves, par classes ou par petits groupes, qui rendirent leurs hommages, en leur nom et au nom de leurs professeurs et confrères, devant sa statue qu'ornaient une magnifique parure, a Celui qui est notre protecteur insigne.

Une grand'messe diacre et sous-diacre fut chantée à huit heures et demie, puis un Salut solennel à cinq heures et demie.

La messe était celle de saint Thomas et ce furent les élèves de la IIème année de commerce qui se chargèrent à nore édification, des cérémonies.

On chanta donc dans le langage religieux les gloires de saint Joseph et celles de l'Ange de l'école.

Le soir à huit heures, les héros de la fête nous intéressèrent beaucoup dans l'exécution du programme suivant :

1. Le Rubanier.—Marche d'entrée.—L'harmonie.
2. The Fault-Finder.—Dialogue. L. Bourbeau et R. Frigon.
3. L'hiver agonise : Solo de violon.—L. Lessard.
4. Chansons interprétées par M. le Président D. Champagne : 1ère "La chanson des rêves" ; 2ème "Coeur d'enfant."
5. Les Avant-goûts printanniers : Quatuor de Saxophones : G. Magnan, P. Caya, A. Denis et D. Champagne.
6. Le petit mendiant "récitation". O. Perreault.
7. Echos d'Irlande : Solo de clarinette. Gaston Magnan.
8. Fleurs de Neige : Piano—M. Brissette.
9. "Le Petit chaperon rouge" "récitation" R. Frigon.
10. "ESTO VIR"—Orchestre de la classe.
11. Comédie en un acte interprétée par H. Faust, D. Champagne, M. Paquin, O. Perreault et P. Barrette.

L'Honneur est satisfait.

12. "Bonsoir, mes amis !" Choeur à trois voix exécuté par la classe.

M. l'abbé Martin fait en termes chaleureux l'allocation de circonstance. Puis au rythme d'une dernière marche de l'Harmonie, chacun reprend joyeusement la route du logis ; et les élèves surtout vont rêver au beau congé de demain.

Le congé est pour une seule classe. Cependant comme la saint Thomas, une fête à saint Joseph et la mi-carême coïncident, les finissants obtiennent pour leurs jeunes frères exemption d'une heure de classe et celle de onze à midi.

Un banquet magnifique, présidé par M. le Curé, réunit quelques visiteurs, les religieux et la classe de 8ème année. Vers la fin du repas, M. le Président exprime au nom de ses confrères ses sentiments de reconnaissance et d'estime envers leur bien-aimé Directeur et ses chers auxiliaires. M. le Curé nous fait ensuite bénéficier de ses encouragements et de ses conseils tout paternels. Et chacun sort de table pour continuer de s'amuser "en famille."

La journée n'a laissé rien à envier sur le rapport de la température et de l'entrain au plaisir. Elle n'est disparue dans l'ombre de la nuit qu'avec le regret d'avoir et pour nous trop courte et aussi un peu fatigante pour quelques-uns, qui ont les "yeux petits" à la classe suivante ; tant il est vrai de dire que "la joie du soir fait trouver triste le matin du lendemain."

Vainqueurs au goudet !

Après une brillante victoire sur chaque club qu'il a rencontré cet hiver, le nôtre a attendu celui du village le "Berthier" et s'est même rendu sur sa patinoire. Mais le défi n'a pas encore été relevé. Que nos amis viennent chercher la palme qui nous reste à juste titre.

St-Michel des Saints

M. l'abbé Louis Gustave Melançon, curé, et M. Léandre Ménard sont de retour de Joliette où ils étaient allés par affaires.

M. le chanoine Désy et M. l'abbé Beaudry, de l'évêché de Joliette étaient au presbytère, la semaine dernière. Il y eut une assemblée pour

décider de la construction d'une nouvelle église en cette paroisse.

M. B. L. Brosseau, avocat de Joliette, MM. Wilfrid Brissette et Alphonse Coutu, de St-Félix de Valois, étaient de passage en cette paroisse, la semaine dernière.

Mlle Gurty McLaren, est allée à Ottawa, continuer ses études comme garde-malade.

Mlle Diana Savard, de Bagotville et Mlle Aurore Tremblay, de Longueuil sont les invitées de Mme Vve J. A. McLaren.

Mlle Rachel Forest, est retournée à La Barrière, après avoir passé 15 jours chez sa tante, Mme Ernest Bergevin.

M. Dave Shaw, commis à la Laurentide Co., est à Ottawa.

M. Paul Deconick remplace M. Léon DePauw comme gérant de La Belgo Paper Co.

MM. Pauzé et Paquin, commis voyageur, de Joliette étaient ici au cours de la semaine.

Mme Ernest Bergevin est de retour de Montréal, après avoir fait subir un traitement à sa fillelette Jacqueline, à l'hôpital Ste-Justine.

M. l'abbé Zénon Mailhot, vicaire, passe quelques jours à Joliette et l'Épiphanie.

M. Napoléon Provost est allé conduire MM. A. H. Watson et C. Bolger, à St-Félix de Valois, d'où ils doivent prendre le train pour se rendre à Montréal.

M. Lesley Miller, est de retour de Montréal où il était allé conduire Mlle G. Wetley qui fut son invitée pendant une couple de mois.

Mme Walsh, de Montréal, passe quelque temps chez Mme Lesley Miller.

M. Patrick Laurence, de St-Ignace du Lac, passe une quinzaine chez M. Léandre Ménard.

M. Wenroe McLaren, de Grand'Mère, était ici dans le cours de la semaine.

MM. J. R. A. Archambault et Michel Mathieu, sont allés à Montréal.

M. Benny McLaren, est allé conduire son oncle, M. W. McLaren.

M. L. J. A. Ménard, maire, est allé à l'Assemblée du Conseil de Comté à Berthier.

Mlle Antoinette Archambault, est en promenade chez ses parents à St-Thomas, l'Assomption, Lachine, Montréal et Québec.

MM. Bolger, Ruthman, Campeau, Marshall, Kee, Côté, Gam-mell et Watson, commis à la Laurentide Co., sont allés rencontrer l'équipe des Chevaliers de Colomb, de Joliette, dans une joute de hockey et furent défaits par 4 contre 1.

MM. O'Conner et B. L. Butler, commis à la Laurentide Co., sont en voyage d'affaires à Grand'Mère.

M. Jean Baptiste Desroches, de la St-Maurice F. P. Ass. est allé à Joliette.

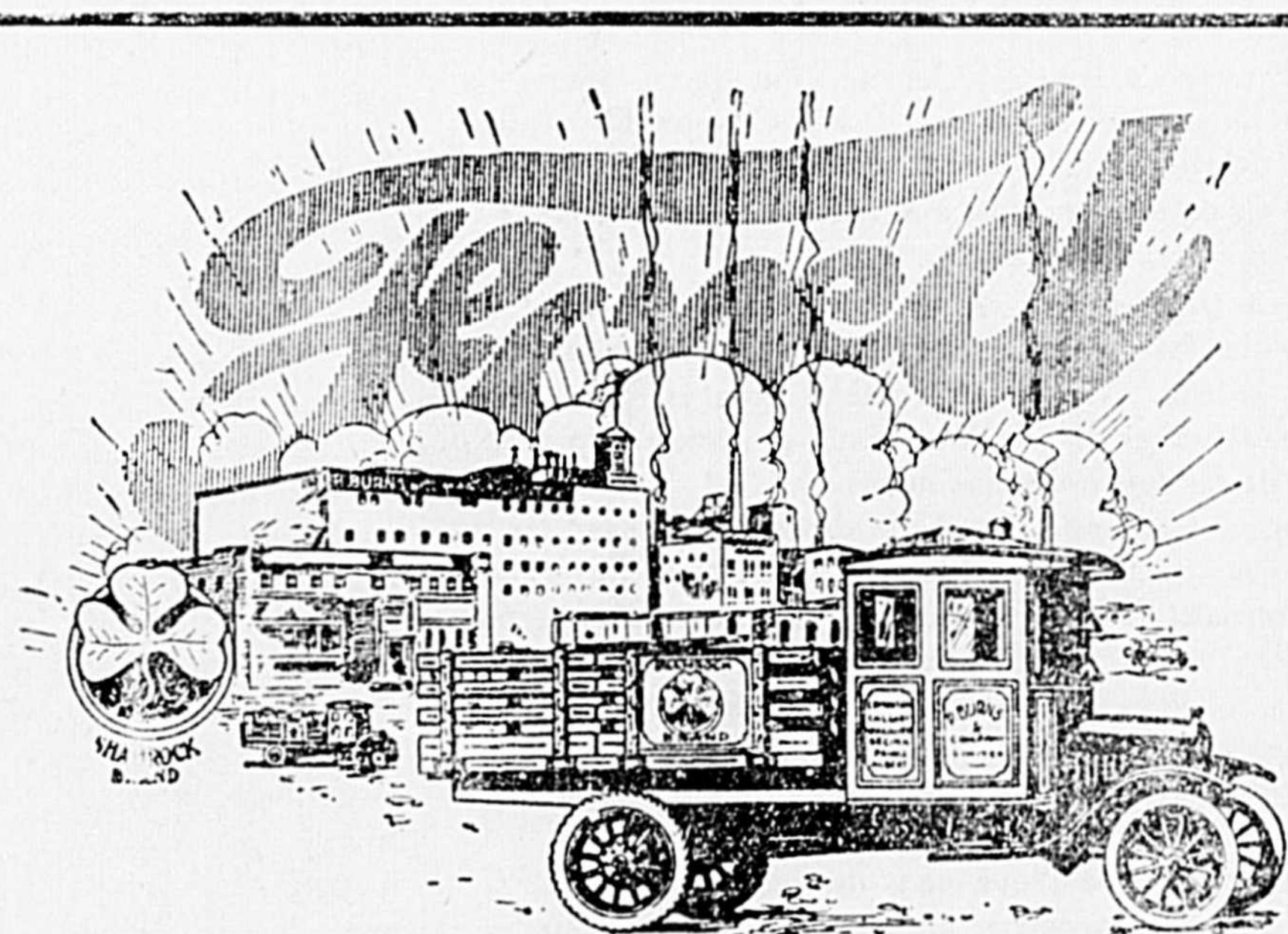
Pour Soulager Rapidement le Mal de Tête

Une mauvaise digestion cause souvent des maux de tête. Les gaz et les résidus qui en résultent sont absorbés par le sang qui de son côté fatigue les nerfs et occasionne des symptômes douloureux que l'on appelle le Mal de Tête, la Névralgie, le Rhumatisme, etc. De 15 à 30 gouttes de Sirop de la Mère Sigaï facilitent la digestion et vous soulagent.

—Souscrire à notre journal, c'est souscrire à une œuvre religieuse et patriotique.

La Cie de BRIQUE St-Laurent

71 rue St-Jacques, Téléphone Main 5757 Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.



Ils rendent le "Shamrock" populaire

La marque de fabrique de P. Burns & Co., Limited, Calgary, Alberta, apparaît sur 32 camions Ford.

Les camions Ford ont établi et maintiennent partout dans l'ouest canadien, la popularité de la marque "Shamrock" en faisant une livraison rapide et sur laquelle on peut compter.

Le camion Ford a fait des choses remarquables pour des centaines de compagnies canadiennes.

Le même service économique et sur lequel on peut compter peut être appliqué avec la même efficacité à de plus petites compagnies, au moyen d'un camion Ford.

Si vous placez votre commande aujourd'hui, vous serez sûr d'en avoir un au bas prix actuel. Le châssis de camion une-tonne se vend \$495. f. à b. Ford Ont. taxes du gouvernement en plus. Vous pouvez obtenir, à des bas prix, la caisse régulière des camions.

Il est encore temps d'acheter.

Voyez votre vendeur Ford tout de suite.

L. H. READ & CO., JOLIETTE, QUE.
F. O. B. FORD, ONT.

DEMARREUR EXTRA. TAXES DE VENTE ET D'ACCISE EN PLUS.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONTARIO



Une allumette solide assez grosse pour pouvoir s'en servir étant tant. Assez forte pour être frottée contre des surfaces rugueuses. Faite pour supporter une plus grande humidité. Une allumette sûre, libre de tout poison, et ne faisant pas tison une fois éteinte. Leur plus grande longueur donne une plus longue lumière dans l'obscurité.

ALLUMETTES FEUILLE d'ERABLE
Meilleures et différentes
Canadian Match Co., Limited, Montreal

La Saveur est Superbe!

Aussi délicieuse que délicate!

"SALADA"

dépasse aujourd'hui la vente de tous les thés en Amérique.
NOIR ou VERT EN PAQUETS CACHETES SEULEMENT.

De la légèreté des enfants

Dans le Bulletin de l'Enseignement secondaire, numéro de février, 1923, il est paru un article pédagogique d'une belle élévation de pensée et d'un style très facile, sous la signature du R. P. Latour, c. s. v., supérieur du Petit Séminaire de Joliette. Nous sommes heureux de continuer aujourd'hui la publication de ce travail.

Suite et fin.

III. — Et quæritis Mendacium

Si l'enfant léger a vécu ses premières années dans un milieu sans consistance, incapable de se refuser à ses caprices et de le retenir dans les bornes du devoir, il sera probablement gâté quand il sera confié à nos soins—je parle du mal de l'esprit maintenant—et il grossira avant longtemps le nombre des têtes croches. De cet enfant spécialement devait parler Mgr Dupanloup : "Je n'ai jamais rien trouvé de plus douloureux à voir, de plus pénible à élever que les enfants gâtés ; et je dois avouer que tous mes soins, tous mes efforts y ont presque toujours échoué." (De l'éducation, I, ch. III.) Il peut être bon de marquer ici les caractéristiques de l'enfant gâté, données par Monfat (Conférence, passim) : "Air satisfait de soi, assez de confiance en un visage admiré, en des paroles désirées et applaudies ; de l'étonnement et de l'impatience en face des contradictions, peu d'ardeur pour le travail et d'autant plus d'indolence et de goût pour le plaisir—avec cela, sans respect de l'autorité, mais grande préoccupation de sa santé, regret morbide au souvenir des divertissements mondains, horreur de toute contrainte, inquiétude constante de s'attirer regards et compliments, cœur fermé au dévouement, par là à l'amitié sincère et pour tout dire en un mot égoïsme plus ou moins déguisé sous des formes de politesse froide et compassée."

N'est-ce pas la frivolité que le P. Joseph Tissier, dans son livre *Les jeunes Ames*, déclare l'obstacle spécial à toutes les vertus et dont il donne la définition suivante : "Une certaine façon légère de penser et de juger tout... ce quelque chose enfin d'insaisissable et de léger qui miroite, qui voltige, qui papillonne qui se gonfle et qui s'éclipsé ou qui crève, sans même qu'on y touche, par le seul fait de sa fragilité." Plus loin, il ajoute : "Une inclination à se repaître de chimères, à prendre, comme on dit, tout ce qui brille pour de l'or, à s'arrêter au dehors sans regarder le fond des choses, à mettre toujours le plaisir aujourd'hui et les affaires sérieuses demain : c'est l'essence de la frivolité."

La première chose à faire par l'éducateur qui reçoit un enfant léger, c'est de découvrir s'il est gâté et dans quelle mesure. Rarement le mal sera dans l'esprit in causa, parce qu'à cause de son âge et de sa mobilité l'enfant n'aura encore arrêté aucune pensée personnelle, mais le cœur apparaîtra avant longtemps le mauvais inspirateur. Par conscience du bien général, la sa-

gesse prescrira le plus souvent l'attribution de ce membre où la gangrène ne tardera pas à se déclarer. Mais en toutes les autres catégories d'enfants légers, il y a place à l'espérance. La légèreté de l'âge passera à patience. La légèreté nerveuse guérira : hygiène. La légèreté d'esprit cédera peu à peu à l'attention et la volonté se fixera sur l'idéal du vrai bonheur.

Conclusion.—Il est des enfants privilégiés qui ont reçu à leur naissance, et développé par l'éducation familiale, les plus beaux dons de la maîtrise de soi, du calme et de la douceur dans les pensées, les paroles et les actions. Tels furent ces patrons admirables de la jeunesse, S. Viateur, S. Stanislas Kostka, S. Louis de Gonzague et S. Jean Berchmans. Mais, de façon générale, il en va tout autrement ; et si bien doué que soit un enfant, il semble que le mal dont il souffre davantage et qui retarde le plus ses progrès dans la science et la vertu soit la légèreté : "L'inconstance, l'instabilité, le défaut de réflexion, l'insouciance" (Littre). Etourderie, superficialité, frivolité" (Larousse). Fixer son attention, arrêter le cours trop rapide des désirs de son cœur, voilà, semble-t-il, le remède, la source d'une santé morale solide et forte qui lui permettra d'atteindre les sommets. Mais comment fixer cet esprit plus mobile que la feuille des arbres, comment arrêter ce torrent impétueux si capricieux en son cours qu'il semble à certains moments capables de remonter les pentes les plus rapides sur lesquelles il vient descendre en écumant ?

Rappelons-nous que la faculté dominante chez l'enfant, c'est l'imagination, et que les besoins qui le pressent le plus impérieusement sont les besoins du cœur. La folle du logis ne conduit guère de façon négative et par voie d'autorité : les défenses, les interdictions, les ordres, les rebuffades, les pénitences n'y font que peu d'effet. Mais donnons à cette folle agitée la nourriture et les occupations proportionnées à ses forces. Traisons-la par la méthode positive : apportons-lui chaque jour quelque chose qui lui plaise et l'agrémente. Folle du logis, elle cherche des images riantes et vives, parce qu'elle est la pourvoyeuse de la sensibilité qui réclame son action et sa vie.

Faisons-nous, à notre tour, les pourvoyeurs de l'imagination. Que notre enseignement collectif ou individuel soit concret, appliqué par une leçon de choses. Quand l'heure a sonné des abstractions, montrons par delà ces dernières, les avantages positifs, agréables, prolongés que l'on ne peut s'assurer qu'en passant par la région des ombres sensibles, et lumineuses seulement pour les sommets de l'intelligence. L'imagination travaillera sur le but, et consentira, pour ainsi dire, à aider l'esprit sous l'action de la volonté, à conquérir ce monde lointain où elle trouvera ces tableaux enchanteurs qu'elle ne quittera plus.

A ces qualités de l'enseignement, joignons une affection vraie, pleine de tendresse virile et surnaturelle qui se manifeste, sans jamais faiblir, par une bonne humeur constante, une imperturbable gaieté, une application si fidèle au devoir que nos enfants les plus légers comprennent.

même sans y réfléchir, que la maîtrise de soi, le sérieux de la vie, la plus ardente piété sont les moyens les meilleurs et même les seuls efficaces de bonheur sur cette terre.

Joseph Latour, C.S.V.
Supérieur du Séminaire de Joliette.

Home Sweet Home

Je ne connais pas de version française complète de "Home Sweet Home", cette romance si chère au peuple anglais et dont le sujet est l'amour de l'intérieur du foyer domestique, vous en connaissez l'air pour l'avoir entendu, mais bien peu en connaissent les mots, c'est pourquoi je vous les donne ici, en anglais, avec une traduction plus ou moins fidèle. Voici :

Mid pleasure and palaces, though we may roam,

Be it ever so humble, there's no place like Home.

A charm from the skies seems to hallow us there ;

Which seek through the World, is ne'er met with elsewhere.

An exile from Home splendour dazles in vain.

Oh ! give me my lowly thatched cottage again !

The bird singing gaily that came at my call.

Give me them with the peace of mind dearer than all !

Home, sweet Home.

There's no place like Home !

Au milieu des plaisirs et parmi les palais, quel que soit l'endroit où nous demeurons, quelque humble qu'elle soit, il n'y a pas de place comme la demeure des vieux parents. C'est la qu'un charme comme descendant des cieux semble vous pénétrer, un charme comme il n'en existe pas ailleurs. Exilé de l'antique demeure, toute splendeur chercherait en vain à nous éblouir Oh ! rendez-moi mon petit logis au toit de chaume ! Rendez-moi les oiseaux qui chantaient gaiement et venaient à ma voix ! Rendez-moi par-dessus tout, la paix du cœur le plus cher des biens. Demeure des ancêtres, douce demeure, rien ne te vaut."

J'ai serré le texte autant qu'il m'a été possible, mais ma traduction est mauvaise, surtout pour le mot "Home", je l'ai rendu par "demeure de mes ancêtres" ; pour un anglais, "home" c'est encore plus que cela "HOME" c'est la vieille maison où ont vécu avant lui plusieurs générations de sa race ; c'est là qu'il est né et que son père et sa mère sont morts ; c'est là que sa jeune femme lui a dit pour la première fois "I love you" ! c'est là que ses enfants verront le jour ; c'est là enfin que, s'il plaît à la destinée, il passera sa dernière heure. Tout cela est renfermé dans un seul mot "Home". Cette langue a parfois d'admirables onctions.

Mais si l'anglais aime son "Home", le français possède aussi l'amour du sol, le culte de la vieille maison qui l'a vu naître. J'ai lu quelque part, qu'un français, obligé de fuir pendant la Terreur, avait acheté de quelques deniers qui lui restaient une barque sur le Rhin ; s'y était logé avec sa femme et ses deux enfants n'ayant pas d'argent, il n'y avait pas pour lui d'hospitalité. Quand on le chassait d'un rivage, il passait sans se plaindre à l'autre bord ; souvent poursuivi sur les deux rives, il était obligé de jeter l'ancre au milieu du fleuve. Il pêchait pour nourrir sa famille, mais les hommes lui disputaient encore les secours de la Providence.

Obligé de se faire sauvage entre quatre nations civilisées cette famille n'avait pas sur le globe un seul coin de terre où elle osât mettre le pied ; toute sa consolation, était, en errant dans le voisinage de la France, de respirer quelquefois un air qui avait passé sur son pays. Si l'on nous demandait quelles sont ces fortes attaches par lesquelles nous sommes enchaînés au lieu natal, à la vieille maison nous aurions de la peine à répondre. Mais il suffit de s'éloigner quelques semaines de ces lieux chers pour éprouver ce qu'on appelle "le mal du pays". Lamartine dans ses strophes de "Milly", dit bien quel attrait puissant ont sur le cœur le sol, où l'on a ses racines, et tous les souvenirs qui en émanent. Voici la dernière strophe du poème classique.

Chaudière où du foyer étincelait la flamme.

Toi que le pèlerin aimait à voir fumer.

Objets inanimés, avez-vous donc une âme.

Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ? Echange.

JUGEMENT DE LA COUR

Dans un procès entre le secrétaire du village de St-Alexis, demandeur, contre trois citoyens de cette paroisse poursuivis par le demandeur pour avoir en avril 1922, dans un attroupement devant l'église paroissiale, accusé le secrétaire de la paroisse d'alors d'avoir changé une proposition, les témoins ayant été entendus, il ressort les faits suivants : Que les témoins du demandeur nomment les trois défendeurs comme ayant mentionné le secrétaire de la municipalité, en public comme le falcificateur d'une certaine proposition du conseil de paroisse. Il s'agissait dans cette affaire d'une somme de \$1200, qui d'après la version des défendeurs, au cours de la discussion devant l'église paroissiale, aurait été transportée du "grand rang" à celui de la "petite ligne" ce, au détriment des contribuables du rang principal, car paraît-il, avec ce somme, l'on aurait pu construire la route en gravelage jusqu'au C.N.R. St-Alexis, et de ce fait, les transports de marchandises auraient été facilités.

Les défendeurs reconnaissent tous, que M. le secrétaire n'a rien changé ; d'après le résumé de la cause, l'avocat de la défense laisse entendre qu'on a mentionné d'après ses témoins, au cours de la discussion devant l'église que changement aurait été fait, soit par le secrétaire soit par le conseil. M. le juge Desaulniers déclare que la chose lui apparaît claire, d'après les témoins. On a mentionné d'une façon assez définie le secrétaire de la municipalité de St-Alexis pour que plusieurs parmi le public disent : "Il n'aurait pas pu faire ça" et d'autres : "Il a bien pu faire ce changement", d'où M. le juge Desaulniers conclut que le secrétaire de la municipalité a subi un dommage moral considérable, d'une valeur bien supérieure à la somme demandée par M. le secrétaire de St-Alexis, qui n'est que de \$199.00

Il dit qu'il croit que les défendeurs n'ont pas agi par malice, mais qu'ils ont dit des paroles préjudiciables à M. le secrétaire et lui ont ainsi causé un tort moral, lorsqu'il n'était en rien coupable. En conséquence, Son Honneur condamne les défendeurs à payer chacun \$100, en dédommagement à M. le secrétaire de la municipalité, qui est exonoré de tout blâme. Elle mentionne qu'elle n'a pas condamné les défendeurs à la somme maximum demandée, à cause de l'honnêteté dont ils ont fait preuve dans leurs témoignages.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

HORAIRE DE TRAINS
En vigueur depuis le 1er octobre 1922
Le Canadien National annonce le changement d'heures pour les trains voyageurs, le 1er et à partir du 1er octobre 1922. Leur départ ou leur arrivée se feront comme suit :

QUITTENT JOLIETTE.
8.00 A. M. Excepté le dimanche, pour Montréal et les stations intermédiaires.

ARRIVENT A JOLIETTE.
6.45 A. M. Lundi, mercredi et vendredi, pour Hawkesbury.
10.55 A. M. Excepté le dimanche pour Québec et les stations intermédiaires.
12.20 P. M. Excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires.

4.25 P. M. Tous les jours excepté le dimanche, pour Hervey Jct. Rivière à Pierre Jct. et les stations intermédiaires. Il fait connection trois fois par semaine, les lundis, mercredis et vendredis pour les endroits au Nord de la Tuque.
6.55 P. M. Tous les jours excepté le dimanche pour St-Jérôme et les stations intermédiaires.
6.55 P. M. Tous les jours excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires.

7.15 P. M. Dimanche seulement, pour Montréal et les stations intermédiaires.
ARRIVENT A JOLIETTE.
7.55 A. M. Tous les jours excepté le dimanche de St-Jérôme et les stations intermédiaires.
10.55 A. M. Tous les jours de Montréal et des stations intermédiaires.
12.20 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Rivière à Pierre Jct. de Hervey Jct. et des stations intermédiaires.
3.50 P. M. Mardi, jeudi et samedi, de Hawkesbury et des stations intermédiaires.
4.25 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Montréal et des stations intermédiaires.
6.55 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Québec et des stations intermédiaires.
6.55 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Montréal et des stations intermédiaires.

Pour plus amples informations s'adresser à l'agent des billets le plus rapproché. Canadien National.

VIN ST-MICHEL

CONTRE LA MAUVAISE DIGESTION

PACIFIQUE CANADIEN
Depuis le 1er octobre, les trains circulent comme suit : —
LAISSENT JOLIETTE
LA SEMAINE SEULEMENT.
7.00 A. M. Pour Montréal, Gare Viger Local.
8.15 A. M. Pour Montréal, Gare Viger Local.
9.35 A. M. Pour Berthier direct sans changer de char, arrive à Berthier 10.30 A. M.
10.20 A. M. Le Frontenac pour Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec rapide, arrive à Shawinigan Falls 1.00 P. M. Grand'Mère 1.15 P. M. Québec 2.00 P. M.
11.10 A. M. Pour Berthier, Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, Local.
11.45 A. M. Pour St-Félix et St-Gabriel.
3.45 P. M. Pour Montréal, Gare Viger, Local, direct sans changer de char.
4.25 P. M. Pour Montréal, Gare Windsor, Rapide.
5.10 P. M. Pour Berthier, Trois-Rivières et les stations intermédiaires.
6.05 P. M. Pour Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, Rapide, arrive à Québec 10.00 P. M.
7.07 P. M. Pour St-Félix et St-Gabriel.

LES TRAINS QUI ARRIVENT A JOLIETTE SONT
COMME SUIT :
7.00 A. M. De St-Gabriel, Local.
8.15 A. M. De Lanoraie raccordement avec le train de nuit venant de Québec.
8.50 A. M. De Berthier, Trois-Rivières et les stations intermédiaires.
10.13 A. M. De Montréal, Gare Viger, Local.
10.55 A. M. Le Frontenac de Montréal, Gare Windsor, Rapide.
11.45 A. M. De Montréal, Gare Viger, Local.
3.45 P. M. De St-Gabriel.
4.15 P. M. De Berthier direct sans changer de char.
5.00 P. M. Le Frontenac, de Québec, Grand'Mère et Trois-Rivières, Rapide.
5.50 P. M. De Montréal, Gare Viger, Local.
7.07 P. M. De Montréal, Gare Viger, Local.

LE DIMANCHE SEULEMENT LES TRAINS QUI QUITTENT JOLIETTE
10.20 A. M. Le Frontenac, pour Berthier Jct. Louiseville, Yamachiche, Trois-Rivières et Québec, Rapide.
11.45 A. M. Pour St-Félix et St-Gabriel.
3.55 P. M. Pour Berthier Jct. Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, Local, et le Frontenac pour Montréal, Gare Windsor, Rapide.
5.10 P. M. Pour Lanoraie.
7.30 P. M. Pour Montréal, Gare Viger, Local.

LE DIMANCHE SEULEMENT LES TRAINS QUI QUITTENT JOLIETTE
10.13 A. M. De Lanoraie raccordement avec le train de nuit venant de Québec.
10.55 A. M. Le Frontenac de

Montréal Gare Windsor, Rapide et de la Gare Viger par le train de 8.00 A. M. avec transfer à St-Martin Jct. 11.45 A. M. De Montréal, Gare Viger, Local.
5.00 P. M. De Montréal, Gare Viger, Local, aussi de Québec, Grand'Mère, Trois-Rivières et Berthier Jct. Rapide.
7.30 de St-Gabriel.
J. E. POIRIER, Agent.

ROBOL
(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie.—25c. la boîte.
Cie Chimique Franco-Américaine, Limitée Montréal.

Tél. Bureau 110 Rés. 27
Dr L. L. BENNY
Chirurgien - Dentiste
au-dessus du magasin J. A. Comtois, dans le bloc
A. A. Boucher
Rue Notre-Dame Joliette.

TEL. BELL. Bureau 49 Résidence 290
Dr G. M. BLONDIN
Chirurgien - Dentiste
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures
21, Place Lavallée Joliette.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans
Porte-Tout-jours La Signature de *Castor*
20 MINUTES
Cela suffit.—Votre mal de tête aura disparu, vingt minutes après avoir pris une tablette ZUTOO.
Une de ces petites tablettes, sûre et aussi inoffensive que le soda—guérit tout mal de tête en l'espace de vingt minutes.
Mieux que cela encore, si vous avez le mal de prendre une tablette ZUTOO, dès que vous constatez que vous allez avoir mal à la tête, cela vous en préservera—le détruira en germe.
Vous n'aurez pas mal à la Tête.

POUR VOS YEUX
Consultez le Spécialiste
R. D. OUELLETTE, O. O. D.
Lunettes de tous les prix.
Verres de première qualité.
TEL. 206
19 Rue St-Paul, Joliette.

Maladies de la Femme
Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien ; les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête n'étant pas congestionnés ne font pas souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seules les

PILULES ROUGES
peuvent remplir ces conditions parce qu'elles purifient le sang, rétablissent la circulation et décongestionnent les organes.
Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les PILULES ROUGES pour leur assurer une bonne formation. Les femmes en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.
Les malades qui souffrent de maladies intérieures, de métrites, d'anémie, etc., trouveront la guérison en employant les PILULES ROUGES.
Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux PILULES ROUGES pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous ?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbacé renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Livré libre de tous droits au Canada.

Vin Elixir Tonique du Dr Coderre



Dr. J. Emery Coderre, (1813-1888)

Président de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal. Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique à l'Université Victoria. Docteur en Médecine à l'Université de Castletown. Docteur en Médecine de l'Université Victoria.

Lorsqu'on fait une cure au Vin Elixir Tonique du Dr Coderre, le premier bénéfice qu'on éprouve est une activité plus grande de la circulation, le pouls prend de l'ampleur et de la force, le visage se colore, la peau s'anime et l'on sent un état de bien-être et de force croissante.

Le VIN ELIXIR TONIQUE du DR CODERRE est le meilleur de tous les toniques. C'est le spécifique à employer par les hommes et les femmes dont la circulation est mauvaise et dont les vaisseaux sanguins commencent à vieillir, c'est-à-dire par toutes les personnes qui approchent la quarantaine ou qui la dépassent. En assouplissant les artères et en aidant la circulation, il ramène l'appétit, les forces et la bonne digestion.

Partout où il y a symptômes de mauvaise circulation — amaigrissement rapide, palpitations de cœur, agitations, inquiétudes, insomnies, démanagements, maladies de la peau, prurit chronique — il y a lieu d'attendre les plus grands bienfaits du VIN ELIXIR TONIQUE du DR CODERRE.

En vente chez tous les pharmaciens et marchands de remèdes du Canada et des Etats-Unis.

Spécialement pour le cœur et les nerfs

NOS COURRIERS

St-Gabriel de Brandon

La grippe règne en maîtresse dans notre paroisse et fait même quelques victimes ; cependant, on nous informe que MM. Félix Fréchette et Albert Brault, qui en étaient atteints fortement, sont en bonne voie de guérison.

Notre Académie qui avait fermé ses portes à cause de la présente épidémie de grippe, a été réouverte, car l'on croit le plus fort du danger passé.

Mme Albert Brault et son fils Jacques, ont passé quelques jours à Montréal en visite chez des amis.

M. Louis Roy, nous a définitivement quittés pour aller demeurer à Armach, Co. Bellechasse.

M. Wilfrid Morin et son fils Roméo, sont partis pour quelques semaines en voyage d'affaires aux Etats-Unis.

M. et Mme Hector Frappier de St-Damien, étaient de passage à St-Gabriel lundi, en route pour Montréal où ils vont conduire leurs deux enfants à l'hôpital. On craint beaucoup que le plus jeune subisse l'amputation d'un doigt.

St Jacques de l'Achigan

EXPOSITION AVICOLE.

Une très intéressante exposition a eu lieu ici le 28 février dernier, sous les auspices du cercle agricole paroissiale, dont M. J.-B. Dugas est le président et M. Emile Forest le secrétaire. Les exposants étaient au nombre de 36 et, fait à noter, n'avaient droit, chacun, qu'à une entrée de trois sujets : un coq et deux poules et devaient, en outre, fournir leurs cages. Cette condition du programme a eu pour effet de créer une vive émulation chez les exposants en les forçant à n'exposer que des volailles de tout premier choix.

On estime à 350 le nombre des personnes qui ont visité l'exposition. Les juges étaient MM. W.-W. Lee, aviculteur adjoint de la ferme expérimentale à Ottawa, et L.-J. Sylvestre, agronome du district.

Voici la liste des gagnants : Classe No 1.—Plymouth Rocks barrés, adultes, 1er Damase Forest ; 2e Arthur Landry ; 3e Ephrem Cadieux.

Classe No 2.—Plymouth Rocks barrés, jeunes, 1er Joseph Brien ; 2e Alphonse Mireault ; 3e Damase Forest ; 4e Hector Gareau.

Classe No 3.—Rhode Island rouges, adultes, 1er Gustave Forest ; 2e Alfred Migué.

Classe No 4.—Rhode Island rouges, jeunes, 1er Frères de Saint-Gabriel ; 2e Gustave Forest ; 3e Eugène Brien.

Classe No 5.—Plymouth Rocks blanches, adultes, 1er Ovide Coderre.

Classe No 6.—Plymouth Rocks blanches, jeunes, 1er Marcel Coderre ; 2e Ovide Coderre.

Classe No 7.—Minorques, 1er Joseph Marsolais ; 2e Marcel Perreault ; 3e Joseph Mercure ; 4e Sinaï Sincerny.

Classe No 8.—Leghorns, 1er Ovide Coderre ; 2e David Dupuis ; 3e Ephrem Cadieux.

Classe No 9.—Volailles de combat (game), 1er Albert Dugas ; 2e Alphonse Landry.

Classe 10.—Brahmas, 1er Les Soeurs de Sainte-Anne.

Classe 11.—Le plus beau sujet. Prix spécial, Joseph Marsolais, pour un coq minuscule de type parfait.

Classe 12.—Meilleure cage, 1er prix, Alcide Robichaud ; 2e Ovide Coderre ; 3e Wilfrid Dugas.

St-Damien

Mlle Rose Jodoin de Varennes, ainsi que Mlle Bénard de Montréal sont en promenade chez M. le curé Jodoin depuis quelques temps.

Mme Amédée Mendon est actuellement à Montréal ; elle y est allée faire subir une opération à son fils, Jérôme, âgé de trois ans.

Ste-Mélanie

Le 26 février ont eu lieu les funérailles de M. Louis Joseph Clermont, décédé le 23 à l'âge de 36 ans après une maladie qui le minait depuis deux ans.

Le service funèbre fut chanté par son frère, M. l'abbé M. Clermont, curé à Ste-Emmélie de l'Energie, assisté de M. J.-Bte Desrosiers, curé à Ste-Ambroise et de M. l'abbé Lucien Dion, vicaire à Ste-Mélanie comme diacre et sous-diacre. Deux messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Arsène Grégoire, vicaire à St-Jean-de-Matha et beau-frère du défunt, et Alcide Alarie, vicaire à Ste-Elisabeth et enfant de Ste-Mélanie.

On remarquait au choeur, M. le chanoine Désy, représentant Mgr l'Evêque, M. Louis Beaudry, missionnaire diocésain, représentant

l'évêché de Joliette, le Rév. Père Latour, C. S. V., supérieur du Séminaire de Joliette et le Rév. Frère Olivier, représentant le Noviciat des Clercs de St-Viateur à Joliette. La nef était remplie de parents et d'amis venus de Ste-Mélanie, St-Ambroise, Joliette, Ste-Elisabeth, St-Félix, St-Jean-de-Matha, Ste-Emmélie de l'Energie, Rawdon, St-Liguori, St-Lin, Montréal.

Le défunt laisse une épouse née Marie-Anne Grégoire et 3 enfants

REMERCIEMENTS.

La famille Clermont offre par la voix de "L'Action Populaire" ses plus sincères remerciements aux nombreux parents et amis qui ont bien voulu lui témoigner leurs sympathies par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles à l'occasion de la mort du regretté M. Louis Joseph Clermont de Ste-Mélanie.

St-Félix de Valois

C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort de Mme Théophraste Poirier, née Adeline Roy, décédée à l'âge de 75 ans.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi le 2 mars à 9 heures, dans l'église paroissiale de St-Félix. M. le curé Martel fut le prêtre officiant de la cérémonie funèbre.

Les porteurs étaient : MM. Amable Fréchette, Narc. Poirier, Félix Poirier et Pierre Poirier, beaux-frères de la défunte et aussi ses cousins.

Elle laisse pour la pleurer outre son époux, cinq enfants : Narcisse Poirier de Montréal, Delphis Poirier du Lac St-Jean, Mme Charles Brunelle, Mme Zénon Primeau de Saint-Félix de Valois, Mme Amable Leclerc de Montréal.

On remarquait aux funérailles : M. et Mme Jos. Fontaine de Ste-Elisabeth ; M. J. Bacon de Joliette ; M. J. Boucher de Joliette ; MM. Louis Dauphin, Elphège Duhamel, Dame Vve Ed. Laporte, Mme L. Boisclair, Mme Elphège Fréchette etc. Une suite importante de concitoyens forma le cortège de la résidence mortuaire à l'église.

Nous offrons nos condoléances à la famille éprouvée.

M. Maxime Mousseau a quitté Saint-Félix pour aller s'établir à Montréal.

Mme Z. Chamberland, est partie pour suivre un traitement à Montréal, pendant quelques temps.

St-Roch de l'Achigan

M. l'abbé G. Robitaille, professeur de Rhétorique et directeur des séminaristes du Séminaire de Joliette, est venu aider M. l'abbé G. Gariépy qui a trop à faire, à cause de la santé incomplètement rétablie de M. le curé L. F. Bonin, chanoine M. l'abbé Robitaille s'est chargé de l'instruction dimanche, le 4 mars et avec son talent habituel, a tenu la paroisse entière sous sa domination toute la durée de l'instruction.

Il y a beaucoup de malades en notre paroisse de ce temps-ci : M. le Dr Zéphirin Dupuis, a par le fait même un surcroît de travail.

Fait digne de remarque, il n'y a depuis l'automne dernier, aucune grande personne décédée dans notre paroisse. Seuls trois petits enfants sont montés vers l'éternité. Les trois corps qui reposent dans notre charnier sont ceux de personnes habitant de leur vivant la Métropole, qui dans le passé, avaient résidé à St-Roch.

Le jeune Paul Lafortune qui s'est accidentellement fracturé un bras il y a quelques temps au Séminaire de Joliette, et qui depuis demeure chez son père M. H. Lafortune de cette paroisse, retournera bientôt poursuivre ses études.

St-Thomas

Le 24 février, l'épouse de M. Albert Harnois, née Déla Goulet, une fille : Marie, Rose, Aline, Albertina.

Parrain et marraine : M. et Mme Louis-Joseph Bonin, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 mars, l'épouse de M. Edmond Masse, née Imelda Masse, une fille : Marie, Thérèse, Claudine.

Parrain et marraine : M. et Mme Martial Fernet, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 février, est décédée à l'âge de 3 ans, Emilienne Lavallée, fille de M. Hildège Lavallée.

Le 2 mars, est décédé à l'âge de 3 mois, Robert Coriveau, fils de Rémi Coriveau et de Robia Blais.

Le 4 mars, est décédée Marthe Gendreau, fille de M. Albert Gendreau et de Emela Trudel.

Le 6 mars, eut lieu le service de M. Antoine Roy, époux de Philomène Coulombe.

Les porteurs étaient : MM. Ars. Cyriac, Wilfrid Roy, William Lavallée et Atchez Masse.

Le deuil était conduit par ses six fils : Amédée, Thomas, Adélard, Placide, Arthur et Oscar Roy ; ses petits fils : Hormidas, Théo-Santo, Wellie, Atchez, Roma et Charles Roy ; Alphonse Martineau ; ses petites filles : Florida Roy de Joliette ; Mme Georges Rivest de Montréal ; Alma, Aurèle, Jeannette, Rosa et Marie-Rose Roy de St-Thomas ; MM. Osias Desmarais, Dr Masse, Edouard Coutu, Adélard Goyet, Emile Lavallée, François Harnois, Hildège Harnois, Arthur et Lactance Robillard, Louis Robitaille, Hercule Roy, Jos. Goulet, Jos. Rondeau, Adrien Marion, Moïse Masse, Mme Aubé de Berthier, Thomas Coutu, Prud'homme de Joliette ; Milles Jeannette Aubé, Clémentine, Adrienne, Emilienne, Christine et Hélène Roy, Estelle Masse, Albertine Desmarais, Anna Goyet, Florentine Harnois et un grand nombre d'amis.

M. Antoine Roy, était âgé de 89 ans et 8 mois.

Mlle Alma Roy, garde-malade à l'hôpital Dupont de Montréal est en promenade chez son père, M. Placide Roy.

M. Louis Robitaille, de New-Bedford, est en promenade chez sa mère, Mme Jos. Robitaille.

Dimanche, le 4 mars, M. et Mme Omer Lavallée de Montréal était de passage chez Mme Paul Lavallée.

St-Liguori

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. Jos. Robert, décédé à St-Liguori le 19 février dernier, à l'âge de 76 ans, 1 mois et 9 jours.

Ses funérailles ont eu lieu le 21, à l'église paroissiale de St-Liguori, à 9 1/2 heures. Le service fut chanté par le Rév. Médéric Robert, c. s. v., du Séminaire d'Outremont, accompagné des abbés Jos. Plante, vicaire à St-Liguori et A. Richard, vicaire à St-Lin.

Les porteurs étaient : MM. Damien et Patrick Robert fils du défunt et MM. Alexis, Félix et Damien Robert, tous frères du défunt.

Une escorte de cinquante-deux voitures accompagnait le convoi funèbre. M. Robert laisse pour le pleurer neuf enfants dont cinq fils et quatre filles.

On annonce pour Pâques le mariage de M. Jos. Plante, à Mlle Emélie Perreault, organiste de St-Liguori.

Homme de lettres qui remercie "Tanlac"

Un écrivain canadien déclare qu'il n'a jamais vu son égal pour vivifier le système.

"Tanlac est un vieil ami fidèle qui ne me trompe jamais", déclarait récemment James A. Brain, 671 rue Gerrard, Toronto, Ont. M. Brain est un des citoyens des mieux connus de Toronto, et tout en étant un homme d'affaires heureux, il a écrit plusieurs poèmes et romances qui ont été accueillis avec une popularité très étendue.

"Depuis quatre ans, j'ai pris le Tanlac en différentes occasions, et il me tient en bon état. Précisément aujourd'hui, je me sens capable de concourir avec succès, avec n'importe quel homme de mon âge, dans une course à pieds.

"Avant de prendre Tanlac, j'étais absolument épuisé, je n'avais presque pas d'appétit, et souffrais d'indigestion. Je ne dormais pas bien et souvent, j'étais si faible et si nerveux, que je ne pouvais m'occuper de mes affaires.

"Bien, monsieur, tous ces maux sont disparus avec mon premier traitement Tanlac, et jusqu'aujourd'hui, j'ai toujours bien mangé, bien dormi, et je suis bien portant. Je n'ai jamais, au cours de mes soixante-dix ans, rien rencontré d'égal à Tanlac, et réellement, je ne saurais m'en passer."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. Il s'est vendu plus de 35 millions de bouteilles.

ST-ALPHONSE

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Virginie Marion, fille de M. Sinaï Marion de Joliette et épouse de M. Emery Arbour, de St-Alphonse, décédée le 3 mars, à l'âge de 38 ans et 9 mois. Elle laisse ici bas, son époux, cultivateur, quatre fils et quatre filles en bas âge.

Ses funérailles ont eu lieu le 6 courant, en l'église paroissiale de St-Alphonse, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé A. Chevalier curé, chanta le service.

Les porteurs du corps furent : Jean-Louis, Séraphin, Henri et Louis Marion ses frères. Conduisant le deuil : M. Sinaï Marion, Joliette, père de la défunte, M. Pierre Arbour, Ste-Béatrix, son beau-père, ses soeurs Mme Jos. Arbour, Ste Béatrix, Ernestine, Eva et Flore Marion de Montréal ; son beau-frère, M. Jos. Arbour ; M. et Mme Sinaï Gariépy de Ste Mélanie, ses beaux-frères et soeur ; ses oncles : M. et Mme Séraphin Marion de St-Jean de Matha, M. Magloire Morin de St-Paul ; d'autres parents étaient aussi présents, entr'autres : Mme Vve Jos. Lachapelle, Montréal, M. et Mme Eugène Arbour, M. et Mme Arthur Arbour, M. et Mme Eug. Versailles.

Assistaient aux funérailles : M. et Mme Thaddé Landreville, M.

et Mme Sinaï Arbour, James Kelly, M. Emery Kelly, M. Calixte Arbour, M. et Mme Eusèbe Brault, Raoul, Moïse, Emile, Léo et Omer Brault de Ste Alphonse ; M. Joël Gariépy de Ste-Béatrix et quantité d'amis venus de toutes les parties de la paroisse St-Alphonse et des localités avoisinantes.

Nous prions les familles Marion et Arbour d'accepter les sincères condoléances de toute la paroisse, auxquelles nous nous faisons un pieux devoir de joindre les nôtres.

BERTHIER

M. le chanoine I. Clairoux, curé a passé quelques jours à l'Hôtel Dieu de Montréal. Il était sous les soins du Dr Ed. Dubé.

Les Soeurs de la Congrégation ont pris ces jours derniers possession de la construction qu'elles ont faite pour agrandir leur couvent. L'ancienne nouvelle sera occupée surtout par les classes de l'externat. Les religieuses pourront mieux que jamais donner à leurs élèves tout le confort possible.

Mardi 6 mars, avaient lieu les funérailles de Dame Georgiana Champagne, épouse de Léon Gendron, commerçant, elle était âgée de soixante et un an. Elle était dame de Ste-Anne et Tertiaire de St-Dominique.

Lui survivent son époux et six enfants : Henri de Berthier, Philippe de Montréal et Wilfrid, étudiant en médecine ; Mmes René Désy et J. A. Blais de Berthier et Antonio Morel d'Alfred, Ontario.

Le service a été chanté par M. l'abbé F. Mondor, curé de St-Thomas, assisté des abbés Martin et Piette comme diacre et sous-diacre.

Mardi le 27 février, M. l'abbé Martin assistait à la Maison Mère des Soeurs de la Congrégation à la profession religieuse de Soeur Ste-Marie Héloïse (Hélène Lavallée) c'est la 41ème des filles de M. Alphonse Lavallée qui fait profession dans cette communauté.

La cérémonie a été présidée par Mgr Lepaillier. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé R. Lavallée, curé de St-Calixte.

Il y a bien des gens qui manquent de travail dans notre petite ville cet hiver. Aussi la Conférence de St-Vincent de Paul a répondu à toutes les demandes de secours.

Le remède contre la constipation

Le remède contre la constipation doit provenir de la Nature. Le Celer-King est un mélange d'herbes et de racines médicinales qui débarrassent le système de ses impuretés d'une manière douce et naturelle. Un vieux remède très expérimenté. Paquets de 30c et de 60c.

La Toux Du Vendeur

irrite le client—le rend incapable et mal à l'aise. Shiloh est le remède idéal. Il n'est pas un remède ordinaire contre la toux mais une formule spéciale qui a prouvé son succès pendant nombre d'années. Quelques gouttes amènent un soulagement immédiat. 30c, 60c et \$1.50. Chez tous les pharmaciens.



—Lisez et faites lire notre journal, l'organe le mieux renseigné du district de Joliette.

LES MALADIES ET DOULEURS DE Mme MISENER

Disparaissent après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Branchton, Ont. — "Lorsque je vous ai écrit pour demander du secours c'était par curiosité. Je suis soufflée de presque toutes mes souffrances. J'ai pris six boîtes des Tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et une bouteille du Remède pour le Sang de Lydia E. Pinkham, et je puis avouer que jamais je n'ai été aussi bien. Je souffrais de douleurs et autres affections depuis l'âge de 15 ans, et durant la "Grande Guerre," j'ai travaillé aux munitions pendant 2 ans, et dans le soulèvement d'articles lourds je me suis trop forcé, ce qui a produit une inflammation pelvienne, et souvent je devais me coucher. Je me suis traité plusieurs années sans soulagement, avant de prendre votre remède." — Mme Golwin Misener, Branchton, Ont.

Envoyez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour une copie gratuite du Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham, sur les "Maladies Particulières de la Femme."

Gabrielle Valse

POUR LE PIANO

Respectueusement dédiée par l'auteur à Mlle Gabrielle Rivet, proclamée "Miss Montréal", au concours de beauté de 1923.

Demandez le numéro 727 du "Passe-Temps". En vente partout, 10c.

Abonnement, un an, Canada, \$2.50 ; Etats-Unis, \$3.00.

Adresse : le "Passe-Temps" 20 rue Craig Est, Montréal.

Le Marché de Joliette

GRAINS

	\$ cts.	\$ cts.
Avoine par lb.	0.00	0.00
Orge par lb.	0.00	0.00
Blé par lb.	0.00	0.00
Pois par lb.	0.06	0.06
Sarasin par lb.	0.00	0.00
Blé d'Inde par lb.	0.00	0.00
Graine de mil par lb.	0.00	0.00
Graine de trèfle	0.00	0.00
Graine de trèfle blanc	0.00	0.00

VIANDE

	\$ cts.	\$ cts.
Lard par 100 lbs.	15.00	17.00
Lard frais par lb.	0.25	0.25
Lard salé par lb.	0.20	0.22
Boeuf par lb.	0.18	0.22
Mouton par lb.	0.12	0.15
Agneau par lb.	0.15	0.20
Veau par lb.	0.15	0.25

VOLAILLES ET GIBIERS

	\$ cts.	\$ cts.
Poules par lb.	0.30	0.30
Poulets par lb.	0.25	0.25
Dindes par lb.	0.00	0.00
Perdrix par lb.	0.00	0.00

LEGUMES ET FRUITS

	\$ cts.	\$ cts.
Navets		
Patates par lb.	0.01	0.01 1/2
Oignons par tresses	0.20	0.25
Ail par tresses	0.20	0.25
Fèves par lb.	0.05	0.06
Choux la pomme	0.05	0.10
Pommes au minot	1.00	1.20

LAITERIE ET DIVERS

	\$ cts.	\$ cts.
Beurre frais, . lb.	0.35	0.40
Oeufs par doz.	0.35	0.38
Saindoux par lb.	0.20	0.22
Siroc d'érable	0.00	0.00
Miel par lb.	0.20	0.25
Laine filée la lb.	1.00	1.00
Savon par lb.	0.13	0.15
Peaux par lb.	0.05	0.07 1/2
Tabac par lb.	0.15	0.20
Paille la tonne	4.00	6.00
Foin la tonne	10.00	12.00

SOYEZ UN HOMME PLEIN DE FORCE ET D'ACTIVITE

Hommes, soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, préparez-vous. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne ; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte ; s'ils sont faibles, veillez-y journalièrement et voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si votre digestion va mal ; si votre estomac vous fatigue ; si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une

..Souvenir Mortuaire..

Dernière Nouveauté

PRIEZ POUR LE REPOS DE L'ÂME
DE



M. GEORGES LAPORTE
Epoux de Eléonore Piette,
décédé à St-Norbert, le 20 février 1923, à l'âge
de 76 ans, 11 mois et 20 jours.

*Je meurs, mais mon âme ne meurt pas, je vous salue
dans le Ciel comme je vous aime sur la terre.
Maintenant que la mort a fermé ma paupière, que le der-
nier chant du Seigneur s'est fait entendre et que la terre a
couvert mon corps, vous tous que j'ai aimés, priez pour moi.
Tout ce que je vous demande, chers parents et amis, c'est de
vous souvenir de moi devant l'autel du Seigneur. Adieu !
Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour ! (300) d'ind.)
Doux Cœur de Marie, soyez mon salut ! (300) d'ind.)
Miséricordieux Jésus, donnez-lui le repos éternel.*

R. I. P.

L'endroit le plus recommandable à Joliette pour
ce genre de travail est sans contredit l'atelier
de "L'Action Populaire" Limitée.

AU SÉMINAIRE

De passage au Séminaire, ces jours
derniers : le Rév. Père Charlebois,
c. s. v., provincial ; M. Avila Roch,
ptre, ch. ; M. Hermas Lachapelle
et M. Nadeau, curés.

M. le curé Placide Desrosiers, de
St-Irénée, a été nommé à la cure de
Ste-Brigide, en remplacement de M.
le curé Deschamps, promu au poste
de Grand Vicaire.

Le R. Père Charlebois est arrivé
au Séminaire depuis samedi dernier
pour y faire sa visite canonique. Le
jour même de son arrivée, il a pré-
sidé la réunion des professeurs qui
eurent lieu à l'occasion de la retraite
du mois. Le Révérend Père a pro-
fité de la circonstance pour donner
d'excellents conseils pédagogiques à
ses auditeurs et aussi leur parler des
agrandissements que la Maison doit
subir : "Depuis quelques années, a
dit en substance, le Père Provin-
cial, la décision d'agrandir le Sémi-
naire et de construire un couvent aux
religieuses qui sont chargées de l'en-
tretien, a été prise. Le Conseil de
cette Maison et la Direction provin-
ciale se sont occupés très activement
des plans et ils ont définitivement
fixé leur choix sur celui qui a semblé
préférable sous tous rapports. Le R.
Père Latour a parcouru le Canada
et les Etats-Unis pour amasser des
fonds et il est juste de le féliciter
de son très beau succès. Cependant,
lorsque nous avons décidé de cons-
truire, les prix de la main-d'œuvre et
des matériaux étaient sensiblement
plus bas que pendant la guerre et il
y avait lieu d'espérer que la diminu-
tion continuerait à s'accroître. Aus-
si, les architectes, avaient-ils fixé à
\$450.000 le coût approximatif de la
construction. Consultés récemment
sur le même sujet, ces messieurs nous
ont répondu, que la hausse croissan-

te des prix, l'exécution intégrale des
plans adoptés exigerait environ
\$710.000. En pareille occurrence, il
n'y a qu'une chose à faire, c'est de
retarder un peu le commencement de
la construction, et de continuer le
travail de la souscription jusqu'à ce
que les fonds disponibles permettent
de s'engager prudemment dans l'en-
treprise".

Tout le cours de la semaine le R.
Père Charlebois a fait la visite des
classes. Il a tenu à ce que, en sa
présence, chaque professeur ques-
tionnât ses élèves et fit la correction
d'un devoir. Comme, en certaines
classes, plusieurs professeurs se par-
tagent les matières de l'enseignement,
le R. Père Provincial a dû se
rendre à deux ou trois reprises dans
ces mêmes classes. Avant de quit-
ter les élèves, le R. Père donne à
chaque groupe les avis que sa visi-
te lui a suggérés. Il est presque inu-
tile de noter que ces remarques sont
empreintes d'a-propos et de sagesse
et que la longue expérience de celui
qui les dispense les fait agréer avec
confiance et profit.

Le R. Père Provincial terminera
sa visite, samedi prochain, le 17
mars.

Mercredi, 7 mars, un bon nombre
de messieurs du clergé, de parents
et d'amis des élèves se pressaient
autour de Mgr l'évêque, du R. Père
Provincial, du Rév. Père Assis-
tant-Supérieur, pour assister à la
soirée récréative et musicale organisée
par les philosophes Juniores en l'hon-
neur de leur patron, Saint Thomas
d'Aquin.

Le programme des philosophes de
première année contenait des articles
de tous les caractères et pour tous
les goûts. Il fallait d'abord satisfai-
re les esprits graves, convaincus que
Saint-Thomas, ayant toute sa vie

disserté en latin, doit être honoré
par une dissertation dans la langue
de l'Eglise : c'est juste. M. Masse
a donc prouvé clairement le "Jus
parentum in educationem proliis", et
cela, malgré les sophismes de ses
contradictaires, MM. Bonin et
Mousseau. Malheureusement, tout le
monde parlant latin n'a pas pu sui-
vre dans tous les détails, l'intéres-
sante discussion ; car la voix des
élèves qui ne connaissent pas en-
core l'Epitome s'élevait de plus en
plus à mesure que les raisonnements
de l'argumentation se resserraient
davantage.

M. Elisée Gaudet a continué la
série des travaux relevés en nous en-
tretien d'un sujet on ne peut plus
approprié aux circonstances : "La
philosophie au Canada." Ce travail,
en révélant aux auditeurs les origi-
nes si anciennes de l'enseignement
d'une philosophie saine au pays et en
donnant un peu l'histoire des ma-
nuels étudiés successivement a très
vivement intéressé les esprits désireux
de s'instruire.

M. Gaudet est également l'auteur
de l'hommage composé en vers qui
a été lu à Mgr l'évêque.

La musique, le chant et le drame
se sont joints aux oeuvres d'inspira-
tion grave pour agrémenter la so-
rée. L'orchestre de philosophie Jr a
exécuté trois jolis morceaux : il faut
mentionner, en passant, que ces
messieurs de philosophie Jr ont hé-
rité de talents musicaux prononcés
et qu'ils trouvent dans leur rangs les
éléments d'un orchestre substantiel.

Il y a eu également des morceaux
de clarinette, des chansons, des
choeurs et enfin la gentille opérette :
"Les deux aveugles". La musique
de cette opérette, composée par Of-
fenbach, a fait fureur. Il doit y avoir
au moins un peu de génie dans cette
inspiration qui paraît très simple.
Rarement, avons nous remarqué
d'une façon plus sensible, l'emprise
sur les coeurs des spectateurs, d'une
musique exprimant avec une grâce
aussi ingénue et pourtant subtile, la
plus forte des passions humaines. Vi-
vent les opérettes, pourvu qu'elles
soient belles !

La comédie d'Antony Mars : "Le
secret des Pardhaillan" n'était pas
facile à rendre ; car il fallait, chez
les acteurs, un jeu lent, une conti-
nuelle variation de tons, un dédou-
blement de personnages, une bon-
homie qui finit par s'impatienter et
un sentiment des contrastes peu fa-
ciles à réunir. Les acteurs ont heu-
reusement vaincu les difficultés. C'est
à leur éloges et à celui de leur maître
de philosophie qui les a dirigés avec
tant de zèle dans leurs exercices pré-
paratoires.

La soirée a duré trois heures, fort
courtes, et s'est terminée par une
allocation de Mgr l'évêque Sa
Grandeur, après avoir exprimé toute
sa satisfaction, a fait des considéra-
tions relevées sur la philosophie scie-
nastique et elle a encouragé les maî-
tres et les élèves à s'en constituer les
amis fidèles soit en l'enseignant avec
intelligence, soit en l'apprenant avec
zèle.

Le lendemain, Sa Grandeur, ac-
compagné à l'autel par MM. C.
Fafard et P. Roch, a célébré la
messe de communauté pendant la-
quelle les élèves de philosophie ont
exécuté de magnifiques cantiques.

A midi, grand banquet tradition-
nel, présidé par Mgr G. Forbes.

Le rapport annuel de l'Associa-
tion des anciens élèves est paru de-
puis quelques semaines. Ce rapport
contient plusieurs notes sur les évé-
nements de l'année précédente. L'on
y remarque, en particulier, que les
Autorités du Séminaire, ont obtenu
de Mgr l'évêque la permission d'éta-
blir au-dessous du sanctuaire une
crypte dans laquelle entrera le Père
Beaudry, autour duquel pourront



venir se grouper ceux qui le désire-
ront.

Le plus ancien membre de l'As-
sociation, est encore M. A. Derôme,
ancien curé, Couvent S.-Marie,
rue St-Denis, Montréal, et le plus
jeune en est Roger Pouliot, Joliette.

CHAPELLE DU S.-COEUR.
Suite

"Le Chemin de la Croix dont on
voit les stations suspendues aux co-
lonnes a été acheté en France. C'est
le seul qui existe de ce genre : il a
été fait sur commande. Cette oe-
uvre d'art est d'une grande richesse.

"La base, les colonnettes et les
pénacles sont dorés ; tout ce travail
est à jour.

"Les personnages sont fort bien
sculptés. Le coût de ce chemin de
Croix est de \$1000.00. Plusieurs
amis de la maison ont tendu la main
et déjà ils ont payé dix stations.
Veuillez le Sacré-Coeur inspirer d'au-
tres âmes en leur donnant les mê-
mes inspirations."

JUBE.

"Les teintes délicates que l'on a
employées pour le décor du jubé ain-
si que l'or déposé sur différentes
parties des moulures ont été si bien
distribuées que l'oeil le plus exercé
est parfaitement satisfait.

"Sur le plafond, on peut lire le
texte suivant :

"Sanctificavi locum istum ut perma-
neant oculi mei et cor meum ibi
cunctis diebus."

"Sur deux autres panneaux, nous
voyons les paroles suivantes : Vive
Jésus ! et Ave Maria !

"Le plafond du jubé est décoré
comme le reste de la chapelle.

PETITES VOUTES.

"M. Rousseau, de St-Hyacinthe,
qui a entrepris les décors de la cha-
pelle du Sacré-Coeur, est un artiste
d'un grand mérite et d'un grand ta-
lent. Ce monsieur a su si bien dis-
poser toutes choses que, malgré tou-
tes les lignes que requiert le style
gothique, les panneaux, les trèfles et
les sujets sont disposés si artistique-
ment que tout plaît et enchante. On
ne cesse d'admirer la main créatrice
qui a su mettre au jour de si belles
choses.

"La perspective et les ombres sont
si bien amenées et si bien prononcées
que vraiment, au premier coup d'oeil
le connaisseur prend pour réel ce
qui n'est qu'apparence. Dans cha-
que panneau, le Sacré-Coeur est
toujours en la présence de l'âme qui
est représentée sous la figure d'un
coeur ou d'une colombe, soit pour la
consoler lorsqu'elle se trouve acca-
blée sous le poids des croix ou en-
core pour l'encourager et l'aider à
sortir des épreuves où elle se trouve
embarrassée ou des chaînes qui la
retiennent à la terre, ou encore, pour
la fortifier contre l'ennemi du salut
quand elle est ballottée sur la mer de
ce monde.

"Dans d'autres panneaux, c'est
encore l'âme représentée par un
coeur ou une colombe qui reçoit les
consolations du Sacré-Coeur en ré-
pondant sur elle son Sang divin afin
de la tenir attachée à l'Eglise lors-
que le serpent veut la tromper. Cet
emblème est représenté par une mitre
et des clefs.

"Il serait trop long d'énumérer et
de donner l'explication de tous ces
emblèmes ; c'est au visiteur à les
étudier et à en faire l'appréciation.
D'ailleurs, ils sont tous si bien re-
présentés qu'ils portent à la piété et
à reconnaître la bonté du Sacré-
Coeur."

A suivre.

BRYANT BROTHERS
Limitée
Membres de l'Echange Minier
de Montréal
84 Rue St-François Xavier,
MONTREAL.

Quartiers Généraux pour les
Stocks Miniers. — Liste de
Prix Quotidiennes Envoyées
sur Demande.

Rapports par Télégraphie Privée
ou Téléphone et toutes Facilités de
Courtage.

Etablie en 1889.

**St-Lin des
Laurentides**

Dans la salle de l'Hôtel de Vil-
le, avait lieu, jeudi dernier, une
séance d'amusements divers offerte
au profit du Club de Balle au camp
local, par des amateurs de la paroisse.
On y donna la représentation du
"Sourd", comédie en un acte, chants
et musique, danses indiennes, etc.
Les recettes dépassant \$200.00 ai-
deront à l'organisation de notre
équipe de Balle au camp, qui l'an
dernier, n'a connu que fort peu de
défaites.

Lundi, 5 mars dernier, avait lieu
le service de M. Joseph Therrien,
de Springfield Mass. décédé l'avant-
veille, âgé de 67 ans, à la demeure
de sa soeur, Mme F.-X. Ga-
gnon, après une semaine de maladie.
Le défunt était originaire de St-Lin,
mais avait passé la plus grande par-
tie de sa vie aux Etats-Unis, parti-
culièrement à Holyoke, où il était
avantageusement connu.

M. l'abbé J.-A. Ouellette, prêtre-
colonisateur pour l'Alberta, était de
passage ici la semaine dernière
de même que M. Paul-Emile Léonard
étudiant de Joliette.

La semaine dernière les Religieu-
ses de notre couvent et leurs élèves
avaient le bonheur d'avoir dans
leur chapelle les exercices des Quar-
ante-Heures. La messe d'ouverture
fut chantée par M. le chanoine La-
ferrière, et celle de clôture par M.
l'abbé Fabien Pariseau. A l'heure
sainte du soir, beaucoup de per-
sonnes de la ville étaient venues se joindre
à la communauté dans ces pieux
exercices.

Le 7 courant, après un service
solennel, avait lieu dans le cimetière
paroissial, la sépulture de la dépouille
mortelle de Mlle Emma Beau-
doin, fille de feu Auguste Beau-
doin, décédée à l'Hôtel-Dieu de
Montréal, à l'âge de 54 ans. Le
cousin de la défunte, M. le curé
Hermas Lachapelle, de Saint-Emi-
lie, officiait assisté de diacre et sous-
diacre. Une foule de parents et
d'amis remplissait la vaste nef de
l'église.

Sœur Marie-Dométile, supérieure
de l'Hospice Saint-Antoine de-
puis six ans, vient d'être remplacée
par Sœur Marie-Ovide, ex-secré-
taire générale à la Maison Mère
de Montréal. Les paroissiens de St-
Lin perdent en la personne de Sœur
Marie Dométile une religieuse dé-
vouée, qui pendant près de 14 ans
s'est dépensée entièrement au ser-
vice des orphelins, des vieillards, des
pauvres et des malades de la paroisse.
Son souvenir sera gardé précieuse-
ment dans le coeur de tous ceux qui
l'ont connue.

Les parents des élèves du couvent
des Soeurs des SS. Noms de Jésus
et Marie, ont assisté nombreux à une
séance dramatique et musicale qui
avait lieu les 12 et 13 dans la salle
du couvent. Le programme fut des
mieux exécutés.

**HUILE ELECTRIQUE
MAGICIENNE
DE BOURQUE**

Calmé vite la douleur, rhumatisme, lumbago,
sciatique, névralgie, folioles, entorses, faiblesse
des bras, raideurs aux jointures.
W. BRUNET & CIE, dépositaires
139-141 RUE ST-JOSEPH, MONTREAL.
15 mars 1923.

**Quelque chose de
nouveau pour
la névralgie**

UNE DAME DE QUEBEC
RACONTE COMMENT EL-
LE SOIGNE SES MAUX
DUS AU FROID.

Mme William Wat du No 87,
petite rue Champlain, Québec, P.
Q., dit : Je suis très contente du
Vapo Rub de Vick. Il m'a fait tout
le bien au monde et je le recomman-
derais à quiconque souffre de né-
vralgie ou de maux de toutes sortes
dus au froid."

Le Vapo Rub de Vick, la dé-
couverte d'un pharmacien du Sud,
est une préparation de camphre,
menthol, eucalypte, thym, térében-
thine, etc.

Absorbé à travers la peau et en
même temps aspiré comme une va-
peur, le Vick se rend immédiatement
aux voies respiratoires enflammées
et congestionnées.

Le traitement moderne direct pour
tous les maux dus au froid. Le rem-
plaçant de la graisse d'oeie, de l'huile
de camphrée, des liniments, cataplas-
mes et emplâtres.

Employé contre le croup et les
rhumes d'enfants, Vick donne de
remarquables résultats rapides et
évite ainsi les doses internes qui font
vomir. Egalement bon pour les adultes
et pour les inflammations de la
peau, telles que coupures, brûlures,
contusions, piqûres.

Chez tous les pharmaciens 50c le
pot. Pour un paquet grandeur d'es-
sai gratuit, écrivez Vick Chemical
Co., 344 rue Saint-Paul ouest,
Montréal, P. Q.

Plus de 17 millions de pots em-
ployés annuellement.

**La St-Thomas
au couvent
de Rawdon**

"L'allégresse qui brille
Sous le toit de famille
Est un charme plus pur
Que l'éclat de l'azur."

L'Eglise honore aujourd'hui
"l'Ange de l'école", le docteur su-
blime dont la science brille dans le
monde catholique. Nous le fêtons,
nous, les plus avancées, non par des
discours et des thèses, mais par des
chants en son honneur, la bénédic-
tion du St-Sacrement, un grand con-
gégé et la vénération de sa relique,
cette dernière faveur est due à la
délicate bonté de M. notre dévoué
vicaire, Merc à ce bon Père qui veut
toujours notre bien et notre bonheur.
"Pour nous rendre meilleures, il veut
nous rendre heureuses."

Aujourd'hui, pas de problèmes
ardus, pas de définitions abstraites
... laissons-nous vivre sous l'oeil de
Dieu. Une série d'amusements nous
attendent et le charme de la journée
est doublé car nous prenons congé
dans notre salle de classe et nous
suivons un programme qui nous li-
vre ses secrets, heure par heure.



LIVRE sur les
Maladies des Chiens et
comment on les nourrit
Kovai gratis par l'auteur
à votre adresse.
R. CLAY-GLOVER Co., Inc.
129 West 24th Street
New-York, U. S. A.

Tous, nous aimons l'inconnu, car
souvent l'espérance le fleurit, qu'est-
ce donc quand nous savons qu'il
nous réserve des heures heureuses ?
Feuilles du programme : Partie de
Euchre—Fêtes aux finissantes—
Promenade—Goûter—et pour clore
la journée, il nous est permis d'as-
sister à un concert radio graphique.

Oh ! quelle fête intime et sans
ombre ! Quels francs éclats de rire !
Le monde nous prépare-t-il des
joies plus pures ? ... C'est avec re-
gret, cher couvent, qu'en juin pro-
chain, je te quitterai pour ne plus
revenir. Ma classe gardera une par-
tie de moi-même.

"O choses inanimées,
Avez-vous donc une âme
Qui s'attache à mon âme
Et la force d'aimer ?

O Grand Dominicain, nous nous
reposons sous vos lauriers ; donnez-
nous la lumière, donnez-nous le suc-
cès. Penser à vous, c'est rappeler le
souvenir non seulement du génie,
mais de la patience, de la douceur,
de l'application à l'étude, de la pu-
reté, vertus qui conviennent très
bien à nous, jeunes filles et que nous
devons nous efforcer d'acquiescer."

"EUGENIE."

Rawdon, 7 mars 1923.

C OUR Supérieure. Province
de Québec, District de Jo-
liette, No. 152.—Paul Syl-
vestre, cultivateur, autrefois de la
ville de Berthier, district de Joliette,
et maintenant du Canton de Yaki-
ma, dans l'Etat de Washington, un
des Etats-Unis d'Amérique, deman-
de vs Téléphone Drainville, culti-
vateur, autrefois de la paroisse St-
Viateur d'Anjou, dans le district de
Joliette, et maintenant absent aux
Etats-Unis d'Amérique, en des
lieux inconnus. Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de
comparaître dans le mois.
Joliette, 8 mars 1923.

DUCHARME & RIVEST,
15mars 2fs
P. C. S.

LE CHASSEUR
connait
la valeur du
MINARD



ELLISON GRAY, un
guide bien connu
de la Nouvelle-Ecosse,
écrit :
"J'ai fait usage du Liniment
Minard pendant des années
cher moi, à la chasse et dans
les chaudières et je considère que c'est le
meilleur liniment blanc qui existe sur le
marché. Je trouve qu'il apporte un
soulagement rapide dans les cas peu
graves de rhumatisme, contusions et toutes
sortes de blessures. C'est aussi un excellent
remède contre la toux, les rhumes, etc., que
sont susceptibles d'attraper ceux qui con-
duisent les diligences ou font des courses
durant les mois d'hiver et de printemps.
Je ne pourrais pas me passer de LINIMENT
MINARD et je ne puis trop le recom-
mander."

MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
YARMOUTH, N.E.

—Nos lecteurs sont priés de lire
attentivement chaque semaine notre
annonce pour souvenirs mortuaires ;
ils y verront différents spécimens qui
sont imprimés à notre atelier.

Le choix des formules de prières
et les images est au grand complet.

—Vieux journaux à vendre au
bureau de "L'Action Populaire."

**VICTROLAS et records VICTOR
KODAKS et pellicules EASTMAN****LISTERINE**

Petite, 3 onces, ...25
Moyenne, 7 onces 50
Grande, 14 onces 89

MENTHOLATUM

Petite, 1 once 19
Moyenne, 3 onces 39
Grande, 8 onces 89

CAFEINE HOUE, granulé, . . 1.25 3 bouteilles . . . 3.50
FATHER JOHN REMEDY, . 1.25 3 bouteilles . . . 3.50
PERTUSSIN 1.39 3 bouteilles . . . 4.00
PILULES DODD pour les reins . . .39 3 boîtes 1.15
PINEX, pour le rhume 39 3 bouteilles . . . 1.15
PILULES ROSES WILLIAMS .39 3 boîtes 1.15
EMULSION SCOTT ? grande . .98 3 bouteilles . . . 2.75

OSCAR LANDRY, PHARMACIEN
AGENCE "LA VOIX DE SON MAITRE".

51, RUE NOTRE-DAME, TEL. 228 JOLIETTE.

Vraiment délicieux
pour le palais.



Apaisent
la faim.

MCCORMICK'S
JERSEY CREAM
SODA BISCUITS

En Ville

—On nous informe que M. l'abbé H. Bellerose, curé de St-Canut, un fils de Joliette, vient d'être nommé curé de la paroisse St-Irénée, en remplacement de M. l'abbé J. Placide Desrosiers, nommé curé de Ste-Brigide.

—Bureaux à louer, haut du magasin Boulard & Frère, ancien local des Chevaliers de Colomb ; s'adresser à MM. Bonin & Gravel, Joliette. 8mars 2fs

—M. Caron, bijoutier, Place Bourget, a fait l'acquisition de la maison de M. William Paradis rue Manseau, pour le montant de \$2,500.

—A vendre à bon marché, machineries et outillage complet de beurriers. S'adresser à S. Vessot et Co., Joliette Qué. 8mars 2fs

—M. Esdras Magnan, marchand épicer, a fait l'acquisition de la propriété de M. J. A. Lefebvre, gérant de l'Ame Glove. Cette résidence magnifique est située coin des rues Manseau et Ste-Angélique.

—AUBAINE : Désirez-vous un article d'hiver à bon marché ? La Maison ALBERT RIOPEL vous offre un choix sans égal à Joliette, avec une réduction réelle de 20%. Venez juger par vous-mêmes de la grande occasion que nous vous offrons de vous acheter le confortable à bon marché. ALBERT RIOPEL, Place Lavaltrie, Joliette.

—Renouvelez votre vie. Chaque printemps la nature apporte un renouveau de vie, et là, où le terrain est préparé, tout germe, grandit, fleurit et mûrit. Alors, nous découvrons tout à coup que quelques arbres et plantes dont nous avions admiré le feuillage, les fleurs et les fruits sont maintenant morts ou d'aspect souffreteux, et nous savons que le renouveau ne les a pas ou peu atteints, et qu'ils n'étaient pas en condition de recevoir les bénéfices des forces régénératrices. Il en est de même pour l'homme. Pour demeurer fort, bien portant et heureux, le corps humain doit se renouveler chaque printemps, autrement les symptômes de faiblesse, de fatigue, de vieillesse et de décadence vont apparaître. Dans les êtres humains comme chez les animaux le sang est le messageur transmetteur de la force vitale. Pour cette raison, de tout temps, les gens ont cherché à renouveler leur sang au printemps par des cures purgatives. Quoique puisse penser la science médicale de semblables traitements, il n'en est pas moins certain que le sang ne peut accomplir ses fonctions s'il n'est riche et fort, ou quand les organes qui produisent et purifient le sang ne fonctionnent pas bien, ou quand il reste encombré de matières vicieuses et empoisonnées. Ayant pleinement réalisé ce fait, des milliers de personnes se munissent au printemps du Novoro du Dr Pierre, car elles savent par expérience que cette préparation herbeuse bien connue renforce et régularise les organes de production et de régénération du sang, supprime les matières vicieuses et destructives et améliore la condition du sang, ouvrant ainsi la porte toute grande aux nouvelles forces vitales. Si vous ne l'avez déjà fait, essayez ce mois-ci une bouteille de Novoro du Dr Pierre. Ce remède n'est pas vendu par les pharmaciens, mais est fourni directement par les laboratoires du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrés exempts de droits au Canada.

—Bureaux à louer ; place centrale par excellence dans Joliette (bloc Steinberg) ; ces bureaux sont bien éclairés, et seront divisés selon les goûts des clients, en plus, chauffés à l'eau chaude. Un élévateur électrique sera à la disposition des locataires.

Pour plus de renseignements, s'adresser à L. Steinberg, Joliette Qué.

—Le 13 avril prochain sera le 11ème anniversaire du magasin J. CLAUDE BARRETTE, habits et merceries, 34 rue Notre-Dame. Une grande vente anniversaire sera faite à cette occasion.

—Nous venons de recevoir les dernières nouveautés du printemps en fait d'habits et merceries et je vous invite à venir me voir, je me ferai un grand plaisir de vous les montrer. Lucien Bourgeois, à l'emploi de J. CLAUDE BARRETTE, le magasin le plus moderne de Joliette.

—AVIS AUX PLANTEURS DE TABAC. M. J. H. St-Georges, manufacturier de cigares, Joliette, annonce à tous les planteurs de tabac de la région qu'il achète les tabacs à cigares au plus haut prix du marché. S'adresser à J. H. St-Georges, manufacturier, Joliette. 15mars j.n.o.

—Samedi soir le 10 mars, entre 7 et 8 heures, à la cathédrale, il a été échangé dans le banc près des confessionnaux, un chapeau de feutre noir de bonne qualité, avec initiales W. L. sur la bande cuir. La personne qui l'a échangé, voudra bien le rapporter à son propriétaire au No 19 1/2 rue St-Joseph et recevra le sien en retour.

—A LOUER.—Des logements de sept appartements, sur un même plancher.—Améliorations modernes. Deux de ces logements peuvent être occupés de suite.—Venez visiter. S'adresser au Dr Alarie, 103 St-Charles Borromée, Joliette. 15mars 1fs

—Au magasin J. CLAUDE BARRETTE, système moderne, marchandise fashionable, prix modérés, et service poli, 34 rue Notre-Dame, Joliette, Qué.

—Le seul magasin de tabac à Joliette. La pipe que vous aimez est dans mon assortiment et le cigare ou la cigarette que vous désirez fumer, vous vous les procurerez à mon magasin. Venez vous en rendre compte. Albert Delage, 23 Notre-Dame. 15mars 4fs.

—Pour vos engrais, farine, Gru, son, moulu, etc., allez chez Omer Masse, 14 St-Thomas, Joliette.

C'est là que vous aurez la plus entière satisfaction. 8mars j.n.o.

—Un cabinet de cuisine, un rug prélat 12 x 10 1/2, un poêle électrique McClarys, 2 ronds, à vendre pour cause de déménagement.—Un an d'usage seulement. S'adresser au No 58 St-Viateur. 15mars 1fs

—A VENDRE.—Bonne propriété, située sur la rue St-Louis, coin Ste-Anne, en face du couvent des Soeurs Saints Coeurs de Jésus et Marie comprenant deux grands logements, rapportant de bons revenus, est offerte en vente à de bonnes conditions. S'adresser à la rue St-Louis.

—M. Rodolphe Majeau, vient de vendre sa terre à M. Louis Gauthier de St-Côme.

REMERCIEMENTS.—Les membres de la famille de M. Albert Desrosiers, offrent leurs plus sincères remerciements aux personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Vve Joseph Desrosiers, née Elisabeth Archambault. 8mars j.n.o.

—Une bonne préparateur dans les chapeaux, trouvera de l'emploi chez Mme Jules Coffin.—Bon salaire.—S'adresser No 13, Place Bourget, Joliette 15 mars j.n.o.

—M. Josaphat Magnan, s'est porté acquéreur il y a quelque temps déjà, du terrain vacant, coin Ste-Anne et St-Viateur, autrefois propriété de M. Elzéar Martel.

—A VENDRE OU A ECHANGER : —24 résidences différentes prix ; 10 terres dans nos paroisses environnantes ; 1 hôtel licencié ; Des lots à bâtir dans toutes les parties de la ville, à partir de \$75.00 à \$2,500. S'adresser à

A. A. BOUCHER, 4 Notre-Dame, Joliette. Bell. Tél. 354 J. 11jan. j.n.o.

—M. l'abbé Joseph-Charles Coallier, du diocèse de Montréal, décédé le 6 courant, était membre de la "Société d'une messe".

Emile Lachapelle, ch. Evêché de Joliette, 13 mars 1923.

—Le Rév. Père Joseph Alfred, franciscain, un des prédicateurs de la retraite paroissiale, préparatoire à Pâques, de Saint-Pierre de Joliette, a fait dimanche, un sermon magnifique, à la grand'messe de cette paroisse.

—A l'occasion de l'Exposition des Saintes Reliques à l'Hôpital St-Eusèbe, MM. Joseph Desrosiers, Georges Robitaille, Rév. Alphonse DeGrandpré, Henri Beaudoin, prêtre, aumônier de l'Hôpital, nous parlèrent avec éloquence de la Ste-Vierge, de St-Joseph, de la Vraie Croix et de St-Vincent de Paul. Il s'échappa toujours des Saintes Reliques, une vertu sanctifiante et de grands enseignements.

—Le 9 mars courant, à 1.05 heure p. m., appel téléphonique des pompiers chez M. Zénon Flamand, pour feu de cheminée, rue St-Thomas, No 67. Un extincteur dont les pompiers firent usage eut raison de commencement d'incendie. Pas de dommages.

—Argent à prêter : S'adresser à Romulus Joly, notaire, 31 Place Lavaltrie Joliette.

—Les habits "Society Brand Clothes" sont les habits les plus en vogue pour le printemps, en vente seulement chez J. CLAUDE BARRETTE, 34 rue Notre-Dame.

—Leçons de musique, et confection de vêtements pour dames et demoiselles.—Entière satisfaction. Une visite est sollicitée.

S'adresser à Mlle M. OUELLETTE, 8mars j.n.o. No 1 St-Thomas.

TERRE A VENDRE.

—Magnifique terre à vendre, située dans la paroisse de Ste-Elisabeth appartenant à M. Omer Gervais, contenant 263 arpents en superficie, bâtie de deux maisons, dont l'une en pierre et l'autre en bois, et autres dépendances ; le tout en parfait ordre. Cette propriété est située à proximité d'une beurrerie, d'une boutique de forge, d'un moulin à scie et à farine, et présente en outre beaucoup d'autres avantages. Pour conditions s'adresser à M. Avila Barrette, notaire, Ste-Elisabeth. 15mars 3fs.

—Il nous fait plaisir d'informer le public que nous nous sommes portés acquéreurs du stock de feu M. Arthur Comtois, marchand. Nous invitons tout le monde à retarder un peu leurs achats de vêtements etc., car sous peu nous fournirons à tous l'occasion d'acheter, grâce à cette acquisition, les meilleurs habits, pardessus etc., à des prix bien inférieurs à tous ceux qui sont faits aujourd'hui.

Le public est prié de surveiller nos vitrines en attendant d'autres annonces.

BOULARD & FRERE, marchands, Joliette.

—M. J. M. Comeau invite cordialement ses clients et amis à venir lui rendre visite et voir les plus grandes nouveautés du printemps en fait d'habits et merceries au magasin J. CLAUDE BARRETTE, 34 rue Notre-Dame, Joliette.

—M. Nazaire Martel, est heureux d'informer le public qu'il vient de faire l'acquisition du bureau d'affaires de M. J. P. Forest, courtier de Joliette. Il continuera ses affaires à son bureau régulier, au No 6 rue Manseau, Joliette.

Une visite est sollicitée.

—Jeudi, vendredi et samedi, 15, 16 et 17 mars 1923, aura lieu notre Exposition de Modes pour la saison du printemps 1923.

Vous êtes cordialement invitées à cette Ouverture du Printemps et à examiner nos Chapeaux garnis, aussi bien que nos autres lignes de fleurs, plumes, ornements et notre grand assortiment de brads, etc.

Mme FLORENT JETTE, modiste. 88 rue St-Viateur, Tél. 470 s. 2, Joliette.

—La retraite préparatoire à la fête de Pâques, en la paroisse Saint-Pierre de Joliette est suivie avec beaucoup de recueils par tous. A tous les offices, le temple est rempli de fidèles écoutant avec un saint respect, les paroles de pardon qu'apportent les prédicateurs à toutes les âmes.

La clôture de la retraite paroissiale de Saint-Pierre se fera dimanche prochain. Il y aura le matin à 7 heures a. m., communion générale de tous les fidèles.

—M. William Froment, successeur de feu Amédée Chartier, épicer, informe le public qu'il a trouvé dans les limites de la ville, un sac de sucre blanc de 100 livres. Le possesseur pourra le réclamer en s'adressant chez M. William Froment, épicer, coins St-Viateur et St-Charles Borromée, Joliette.

—De nouveau COUPONS arrivent maintenant toutes les semaines au magasin de coupons J. CLAUDE BARRETTE, 2ème étage, 34 rue Notre-Dame, Joliette.

—Une jeune fille possédant de l'expérience en couture, trouvera un emploi immédiat, comme commis, en s'adressant chez

L. STEINBERG, Place Lavaltrie, Joliette.

—Une maison située au No 5 rue McConville, à vendre ou à louer à bonnes conditions, cause départ. S'adresser à M. Auguste Boivin, Joliette.



Grande Vente d'Ouverture

AU MAGASIN DE CHAUSSURES

"MONTREAL SAMPLE SHOE STORE"

SUCCURSALE DE MONTREAL

Le Stock le plus considérable de Chaussures jamais vu à Joliette.

Des prix extraordinairement bon marché pour cette Grande Vente d'Ouverture,

VENDREDI, LE 16 MARS 1923

SPÉCIAL.-Un lot de claques pour dames, talons cubains. Pointure 2 à 7.
Prix de vente 49cts

500 paires de chaussures pour hommes, toutes les formes, finies "Good Year et McKay". Régulier \$5.00, 6.00 et 7.00.
Pour cette vente **\$3.49**

300 paires de chaussures, pour hommes, brunes et noires, de toutes formes, doublées en laine, semelles "Neolin". Valeur de \$7.00 et \$8.00.
Pour **\$3.75**

Un gros lot de souliers, genre "Oxford et Pump", talons hauts et bas, cuir vernis ou kid.
Pour **.99¢**

Souliers de maison, en "Dongola" pour dames, genre élastique, lacés ou avec courroies.
Prix de vente **\$1.19**

1000 paires de souliers pour dames, en kid ou cuir vernis, forme "Pump", "Oxford ou Straps", talons hauts et bas. Valeur \$3.00 et \$5.00.
Pour cette vente **\$1.49**

500 paires de souliers en "Kid", bruns ou noirs, pour dames, "Straps" droites ou croisées, talons hauts et bas. Régulier \$5.00 et \$6.00.
Prix de vente **\$1.95**

Souliers pour dames, nouveaux modèles, talons bas, bruns ou noirs avec une ou deux courroies.
Pour cette vente **\$2.49**

Souliers pour dames, en "Kid" ou en cuir vernis, talons hauts et bas.
Pour cette vente **\$2.95**

Souliers en suède, pour dames, gris, deux "Straps", talons bas et "Baby Louis".
Prix **\$3.45**

Souliers en cuir vernis combiné noir et gris, talons bas, faits à la Duchesse Shoe.
Prix de vente **\$3.75**

Souliers TRES CHICS, pour dames, en satin broché ou uni, talons hauts et bas.
Pour **\$3.75**

Souliers dernière nouveauté, gris et noir combiné, garantis finis "Goodyear" lacés ou avec "Straps".
Pour **\$3.95**

Souliers "Juliette" en feutre, pour dames, couleurs assorties.
Pour **\$1.49**

500 paires de pantoufles en feutre, genre boudoir, couleurs assorties.
Prix **.95¢**

Bottines noires et brunes, en Kid ou en veau, tiges hautes, talons hauts et bas.
Pour cette vente **\$1.99**

Bottines noires ou brunes, en veau solide, tiges hautes, semelles "Neolin", talons bas.
Prix de vente **\$2.75**

Bottines noires, pour dames, tiges hautes, talons cubains.
Pour cette vente **\$2.49**

Bottines pour dames, en "Kid" et en veau, formes nouvelles, tiges hautes, talons hauts et bas.
Prix de vente **\$3.25**

Chaussures noires ou brunes en "Dongola" pour fillettes, formes carrées et médium. Pointures 11 à 2.
Prix **\$1.95**

Chaussures en "Dongola" pour enfants, noires ou brunes. Pointures 8 à 10 1/2.
Prix **\$1.49**

Chaussures jaunes, en cuir garanti solide, pour enfants, semelles à extension.
Pointures 4 à 7 1/2 **\$1.25**
" 8 à 10 1/2 **\$1.49**
" 11 à 2 **\$1.75**

500 paires de bottines brunes ou noires pour garçons, garanties solides, toutes les formes, talons hauts en caoutchouc ou en cuir.
Prix de vente **\$2.95**

SPÉCIAL. - Chaussures d'ouvrage pour hommes, brunes ou noires, cuir grainé, garanties solides.
Prix de vente \$3.75

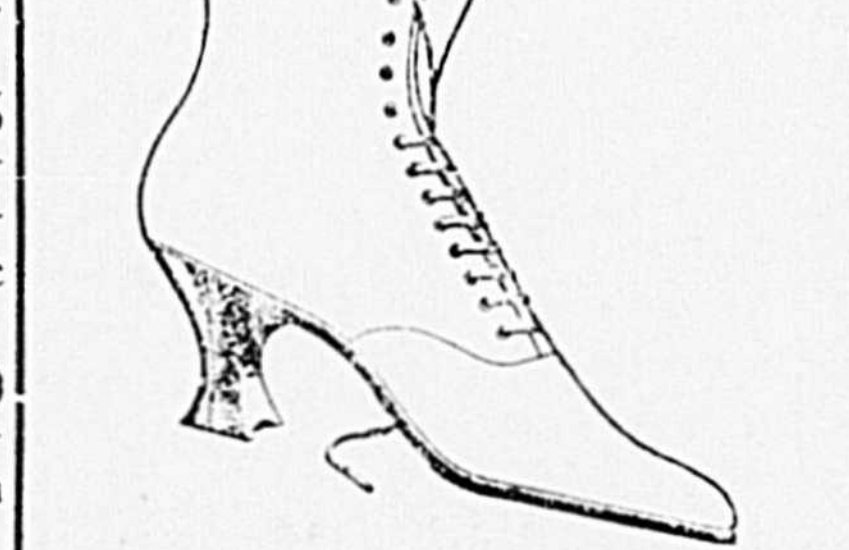
Toutes nos Claques sont de marque "Jacques-Cartier" et seront vendues au prix du gros.

Ne manquez pas cette occasion.--Venez un, venez tous.

"MONTREAL SAMPLE SHOE STORE"

10 PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE, P. Q.

Ancienne place d'affaires Daly & Daly.



Toutes nos Claques sont de marque "Jacques-Cartier" et seront vendues au prix du gros.

Ne manquez pas cette occasion.--Venez un, venez tous.

"MONTREAL SAMPLE SHOE STORE"

10 PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE, P. Q.

Ancienne place d'affaires Daly & Daly.